

Canal

le journal de Pantin

Fin d'année
**Marchés de
Noël en vue !**

page 30

Éducation

**C'est parti
pour un an de
concertation**

page 14

Rue Hoche

La métamorphose

page 4

ÉTATS GÉNÉRAUX DE L'ÉDUCATION

**JUSQU'AU 15 DÉC.
DONNEZ VOTRE AVIS !**

EN VOTANT POUR LES 2 THÉMATIQUES DE VOTRE CHOIX, VOUS ALLEZ CONSTRUIRE LE PROGRAMME DES ETATS GÉNÉRAUX DE L'ÉDUCATION QUI DÉMARRERONT EN FÉVRIER 2022.

- ● SUR PARTICIPATIF.PANTIN.FR
- DANS LES URNES MISES À DISPOSITION DANS LES CRÈCHES, LE LAB', L'HÔTEL DE VILLE, LE CENTRE ADMINISTRATIF, LES MAISONS DE QUARTIER ET LES CENTRES MUNICIPAUX DE SANTÉ.

ENSEMBLE
BIEN GRANDIR



Lire article page 14

SOMMAIRE

4 > Dossier

Rue Hoche : la grande métamorphose

12 > En quelques mots

Festivités de fin d'année, recensement, Grande Braderie de la mode Aides, permanences juridiques en direction des 15-30 ans, distribution de sel, prime pour l'achat d'un vélo mécanique...

14 > États généraux de l'éducation

C'est parti pour un an de concertation

16 > Nouvelles technologies

Faites votre entrée dans le monde de la tech
Philippe Nacson, designer épris d'intelligence artificielle

18 > Jeunesse

Ordinateurs distribués, réussite assurée !
À 13 ans, elles éditent leur album jeunesse

20 > Crise du crack

Le point sur la situation

21 > Santé

L'université fait sa rentrée au sein des Centres municipaux de santé

22 > En images

Exposition événement pour les 180 ans d'Esmod, commémoration du 11-novembre, le retour des Bonjour monsieur le Maire, remise du brevet aux collégiens de la ville, Festirire fait le plein...

24 > Aménagement

L'hôtel de ville se dévoile

26 > Développement durable

Réalisez des économies d'énergie avec ALEC-MVE
La logistique durable arrive à Pantin
La RATP met les gaz pour verdier sa flotte

29 > Logement

L'encadrement des loyers en vigueur depuis le 1^{er} décembre
Monoxyde de carbone : gare aux intoxications !

30 > Festivités de fin d'année

Marchés de Noël en vue !

33 > Télévision

François Guérin réalise sa vie à Pantin

34 > Jeune public

Cirques d'hiver
À La Dynamo, grands concerts pour petites oreilles

36 > Musique

Les Quatre-Chemins chantent en chœur



CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin
Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX.
t 01 49 15 40 36. E-mail: canal@ville-pantin.fr.
Directeur de la publication: Bertrand Kern.
Rédactrice en chef: Orlane Renou. Secrétaire de rédaction: Cécile Demars. Maquettistes: Bruno Chevreau, Priska Vigo. Rédacteurs: Pascale Decressac, Christophe Duthell, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel, Hana Levy. Photographes: Sabrina Budon, Laetitia d'Aboville, Justine Davo, Fatima Jellaoui, Toufik Oulmi, Bénédicte Topuz.
Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 41 17.
Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

En l'espace d'une quinzaine d'années, la rue Hoche et ses alentours ont été complètement transformés. Un travail de longue haleine qui a débuté par la résorption de l'habitat dégradé. Sur cette photo, la place Olympe-de-Gouges avec, à sa droite, le nouveau Lot A.



Le cœur de ville bat plus fort

Début 2022, le Lot A, cet immeuble de brique qui s'étale du 41 au 47 rue Hoche, de la place Olympe-de-Gouges à la rue du Congo, accueillera ses premiers habitants. Au printemps, ils seront rejoints par des commerçants installés au rez-de-chaussée des 106 logements sociaux de l'ensemble. Voilà qui consolide la création d'un vrai cœur urbain dans ce coin de Pantin. Une ambition que la ville poursuit depuis près de 20 ans et qui, dans les années à venir, trouvera un prolongement avec la requalification de l'îlot 27.

Dossier réalisé par Pascale Decressac, Frédéric Fuzier et Guillaume Gesret

Depuis près de deux décennies, la ville œuvre pour donner corps et cœur au quartier Hoche et en faire, à côté du carrefour de l'Église et de la place de la Pointe, l'une des centralités pantinoises. À l'aube des années 2000, la première étape de ce grand projet fut de lutter contre l'habitat insalubre qui, à cette époque, gangrène le secteur. Un chantier de longue haleine qui a vu la démolition d'immeubles vétustes pour en ériger de nouveaux et a permis aux habitants de retrouver des conditions de vie dignes. Dans le même temps, Pantin gagne en attractivité avec l'installation de grands groupes à l'image de BNP Paribas Securities Services. Les prix du foncier grimpent alors en flèche. Mais la commune n'en démord pas : elle tient à maintenir, rue Hoche, le côté populaire qui fait l'identité pantinoise. Préserver la mixité sociale devient alors

l'un de ses combats prioritaires... qu'elle semble avoir remporté sur cette parcelle. Car aujourd'hui, les locaux de stockage, parkings et logements dégradés d'autrefois ont laissé la place à un ensemble de 106 appartements sociaux : le Lot A dont la livraison est imminente (lire page 6).

Naissance d'un nouveau centre-ville

En 2005, *Les Échos* consacrent un article aux changements qui s'opèrent dans ce coin de Pantin, lesquels ont déjà débuté par la transformation de l'îlot Montgolfier, appelé à accueillir une centaine de logements en accession à la propriété donnant sur un espace vert. Maire depuis 2001, Bertrand Kern présente alors dans les colonnes du quotidien économique sa conception de la mixité fonctionnelle. Pour l'édile, il faut absolument que logements, entreprises, commerces et services cohabitent partout dans la ville.

La création de la place Olympe-de-Gouges, en 2014, est emblématique de cet élan. Là, c'est tout un quartier qui se fait jour, avec ses 390 logements, sa boulangerie, ses cafés-restaurants (2 150 m² de commerces en tout) et son marché forain qui, trois fois par semaine, s'étale sous les fenêtres des salariés d'Hermès, entreprise de luxe qui s'y est établie en 2015 après avoir financé une partie de son aménagement.

La redynamisation et la diversification commerciales ne tardent pas à suivre avec, en 2016, l'ouverture, rue Hoche, d'un supermarché bio et d'une fromagerie. Au printemps, ces enseignes seront rejointes par une poissonnerie, une épicerie de vrac, une chocolaterie, une pâtisserie-salon de thé et un restaurant. Tous s'installeront en rez-de-chaussée du Lot A qui, en outre, sera doté d'un parking de 176 places, dont 120 accessibles à tous. « *Il y a une vraie dynamique commerciale*

dans le quartier. Il est en plein essor !, se réjouit Maxence Barca, gérant du Bistrot du marché situé place Olympe-de-Gouges et, depuis peu, du Café de l'Industrie, sis à l'angle des rues du Congo et Auger. On est vraiment contents d'être installés là : d'ici à quelques mois, la rue Hoche deviendra l'axe majeur de la ville. Plus tard, c'est certainement l'îlot 27 qui sera métamorphosé ! »

Une ville apaisée

Gageons que la requalification des espaces publics du secteur (rénovation du passage Roche, plantation de huit arbres et de 420 arbustes formant un massif de 100 m² rue Hoche) et la limitation de la vitesse des véhicules motorisés à 30 km/h dans une grande partie de Pantin contribueront à apaiser encore un peu plus ce cœur de ville naissant où les circulations douces et les piétons se verront réserver une place de choix. Une qualité de vie renforcée par la réfection, actuellement en cours, du

square Montgolfier et la création, en 2023, d'un nouvel espace vert à l'îlot 27 (lire page 10). Situé entre la place Olympe-de-Gouges et la porte de Pantin, ce quartier populaire présentant des dysfonctionnements urbains est d'ailleurs sur le point d'entamer sa mue (lire page 11).

« *L'urbanisme se fait sur le temps long, résume Mathieu Monot, adjoint au maire délégué au Développement urbain durable, aux Écoquartiers, à l'Innovation par la commande publique et à la Démocratie locale. On a vu la rue Hoche se transformer progressivement. Mais, aujourd'hui encore, la ville reste polycentrique. À long terme, c'est une véritable centralité qu'il nous faudra construire. Il y aurait une cohérence à créer un cœur de ville reliant le sud au nord de Pantin, de la rue Hoche à l'avenue Édouard-Vaillant située aux Quatre-Chemins, en passant par le canal.* » Petit à petit, la rénovation de Pantin de poursuit...

3 QUESTIONS À...



Méлина Pelé,
adjointe au maire
déléguée aux quartiers
Mairie-Hoche, Église et
Petit-Pantin/Les Limites

Canal : Pourquoi la transformation de la rue Hoche était-elle nécessaire ?

Méлина Pelé : À mi-chemin entre le sud de la ville et la mairie, la rue Hoche est un axe central. L'idée était de faire de ce point de passage un lieu de rencontre. Il s'agissait pour nous de redonner à ce secteur un esprit de place de village en le redynamisant, en y favorisant l'ouverture de commerces et services de proximité ainsi que les modes de déplacement doux. La création de la place Olympe-de-Gouges a déjà permis de créer une centralité. Cette dernière rayonnera encore davantage grâce aux nouveaux aménagements prochainement livrés.

Cette métamorphose est-elle en passe d'être achevée ?

M.P. : Une métamorphose n'est jamais vraiment aboutie car, à l'avenir, il nous faudra répondre à de nouveaux besoins et usages. En revanche, nous marquons un point d'étape avec la livraison, en début d'année, de 106 logements sociaux situés entre la place Olympe-de-Gouges, les rues Hoche et du Congo. Dans un quartier comme celui-ci où les prix du foncier explosent, cela permettra de maintenir la mixité sociale qui fait l'identité de la ville. Un parking public situé sous cet immeuble permettra en outre aux Pantinois et Pantinoises de se garer. De la sorte, nous parviendrons à limiter le nombre de voitures stationnées en surface. Le secteur s'en trouvera ainsi apaisé. Au printemps, de nouveaux commerces de bouche de qualité s'installeront. Ils viendront compléter l'offre de proximité déjà existante.

Dans le futur, comment imaginez-vous cette centralité de Pantin ?

M.P. : Apaisée, solidaire, respectueuse de l'environnement et vivante ! Ce sera un vrai cœur de ville qui reliera non seulement le nord au sud, mais aussi l'ouest à l'est.

Au sud du Lot A, l'Îlot 27 connaîtra, lui aussi, des transformations dans les prochaines années. Il faudra encore un peu de patience, mais ce sera une vraie ouverture sur Paris. Cet ensemble fera également la part belle à la nature... Mais déjà, le passage en zone 30 d'une grande partie de la ville a permis de pacifier les circulations rue Hoche. Notre objectif, à terme, est de piétonner l'ensemble de cette zone.

Rue Hoche, 106 n o u v e a u x l o g e m e n t s s o c i a u x

Rue Hoche, entre la rue du Congo et la place Olympe-de-Gouges, 106 logements sociaux s'apprêtent à accueillir leurs occupants. Un parking souterrain et des commerces compléteront l'ensemble.



Très facile d'entretien, le Lot A se distingue également par ses grandes qualités architecturales et environnementales.

Dernière opération de l'aménagement de la ZAC du centre-ville, le Lot A accueillera, dès le début de l'année prochaine, ses premiers habitants. La taille des logements, tous gérés par le bailleur social ICF La Sablière, y varie du T2 au T4. Parmi eux, 5 % ont été conçus pour accueillir des personnes à mobilité réduite. Si tous les occupants rempliront les conditions pour bénéficier de loyers modérés, divers profils se côtoieront : 30 % des appartements seront habités par des locataires disposant de revenus insuffisants pour se loger dans le privé mais trop élevés pour obtenir un logement social (PLS/PLI) ; 50 % seront réservés à des habitants remplissant les critères pour bénéficier d'un logement à loyer modéré (PLUS) et 20 % seront attribués à des personnes en situation de grande précarité (PLAI). En sous-sol, l'immeuble sera équipé de 176 places de parking : 56 réservées aux résidents et 120 accessibles à tous. Les rez-de-chaussée seront par ailleurs dotés de surfaces commerciales.

Beau, facile d'entretien et économe

Quant à l'immeuble en tant que tel, il s'intègre parfaitement au quartier, et ce, grâce à sa façade de briques. « Il nous a semblé évident d'employer ce matériau pour que le bâtiment soit en phase avec son environnement immédiat, explique Aline Harari, l'architecte. Nous avons également utilisé un bois biosourcé provenant de Savoie pour la confection des fenêtres et de certaines parties des balcons notamment. » Outre l'aspect esthétique, les briques maçonnées de 11 centimètres d'épaisseur utilisées assurent une parfaite isolation thermique. C'est d'ailleurs l'un des critères qui a poussé la Semip, en charge de la construction de l'ensemble, à choisir ce projet architectural. « Grâce à son enveloppe, le bâtiment est économe en énergie et ne demande pas d'entretien », précise Caroline Hachem, responsable du pôle Maîtrise d'ouvrage au sein de la société d'aménagement de Pantin. Outre un espace vert collectif en son cœur et des jardins privatifs en rez-de-chaussée, tous les logements du Lot A sont dotés de balcons ou de terrasses. Certains sont même agencés en duplex.

MICRO-TROTTOIR

Ils vont habiter le Lot A...

Sarah, 30 ans

« Je vis actuellement à côté de la mairie de Pantin, chez ma mère. Je voulais avoir mon indépendance, sans être trop loin d'elle. Étant donné que je suis handicapée, c'était compliqué de trouver un logement dans le privé. Le social s'est donc imposé. J'ai vraiment hâte d'emménager dans mon futur T2. Je n'ai pas encore visité l'appartement, mais je l'ai découvert sur plan. Il a l'air super ! Comme je télétravaille, ce sera pratique d'avoir mon chez moi et de pouvoir m'organiser exactement comme je veux. Je vais même pouvoir profiter d'un balcon ! »

Fatiha, 38 ans

« Cela fait dix ans que nous attendons d'avoir un logement social. À cinq dans un trois pièces, on est vraiment à l'étroit. J'ai deux ados et une petite de 10 ans : elle avait besoin d'avoir enfin une chambre à elle. Les enfants ont hâte de déménager. Ils ont déjà prévu de faire des plantations sur le balcon. Je suis contente d'emménager dans ce quartier. Je le connais bien car j'y suis souvent allée quand j'étais aide-soignante à domicile. »

Aziz, 40 ans

« Pour l'instant, j'habite dans un T2. J'ai demandé à déménager parce que c'est trop petit maintenant que nous avons un bébé, en plus de ma fille qui est en garde partagée. Là où nous vivons, l'immeuble est en mauvais état. Il y a souvent des inondations et nous avons déjà eu beaucoup de dégâts. Dans notre futur appartement, on sera à côté du métro et on aura un balcon... On est pressés d'y être ! »



Les 106 logements sociaux du Lot A bénéficient tous d'un espace extérieur.

L'eau à la bouche

Au printemps, cinq commerces de bouche s'installeront au rez-de-chaussée du Lot A. Présentation.

Ils sont poissonnier, pâtissier, restaurateur, chocolatier et épicier. Tous partagent la même impatience, celle d'intégrer les cellules commerciales flambant neuves créées au rez-de-chaussée du Lot A.

Deux ans maintenant qu'ils ont répondu à l'appel à candidatures lancé par la Semip, ICF La Sablière et la ville. Cette dernière, qui entend revitaliser cet axe central, a pesé de tout son poids pour que les cinq lauréats portent un projet de commerce de bouche. Aujourd'hui, on sait que ce sera le cas.

> Canal Burger

Mohamed Zoubire, le fondateur de Canal Burger, est ravi que sa candidature ait été retenue. « On n'a qu'à traverser la rue ! Le nouveau local est en face de notre boutique située au 36 bis, rue Hoche », sourit-il. De leur côté, les cuisiniers ont hâte de préparer des burgers frais et de qualité dans une cuisine de 33 m². « Aujourd'hui, ils travaillent dans 13 m², reprend Mohamed Zoubire. Ils vont donc gagner en confort. Nous allons également pouvoir élargir nos propositions de sandwiches et de salades. Tout le monde est gagnant avec cette ouverture ! » Au printemps, les clients pourront même profiter de 33 places assises à l'intérieur et d'une terrasse comportant 12 places.

> Cup & Cake

Nasrine Bouguettaïa est, elle aussi, bien connue des Pantinois. En janvier 2020, elle a ouvert, rue Jean-Nicot, une pâtisserie haut de gamme. « Je vais passer d'une surface de 40 m² à 200 m². C'est un beau projet qui va me permettre d'installer un salon de thé et de disposer d'un laboratoire dans lequel je pourrais augmenter ma production de gâteaux », explique-t-elle. Cette reine du sucré, ancienne finaliste des Rois du gâteau, une émission diffusée sur M6, a suivi ces derniers mois une formation à l'École nationale supérieure de pâtisserie pour perfectionner son art du *cake design*.

> Maison Belle Mer

Rue Hoche, Audrey Savarit et son associé breton casseront les codes de la poissonnerie traditionnelle en proposant à leurs clients de déguster sur place des spécialités de la mer. « Nous aurons même une terrasse pour la pause déjeuner », se réjouit-elle. Sur place, un chef cuisinier assurera la partie restauration



Rue Hoche, Nasrine Bouguettaïa, à la tête de la pâtisserie haut de gamme Cup & Cake, bénéficiera de plus d'espace. Cela lui permettra non seulement de proposer davantage de créations, mais aussi d'ouvrir un salon de thé.

en préparant des plats traiteurs. Les gérants de l'enseigne prévoient également d'organiser des *masterclass* ouvertes à tous ceux qui désirent apprendre à vider correctement les poissons et à les cuisiner.

> Épicerie Miyam

Disposant déjà de deux adresses à Paris, les gérants de l'épicerie Miyam s'appêtent à ouvrir leur plus grande enseigne rue Hoche. En tout, 180 m² d'espace de vente en vrac où l'on trouvera des fruits et des légumes, du fromage, du vin, des œufs frais, du café et du miel... « Nous sommes en contact direct avec 130 producteurs. C'est en évitant les intermédiaires de la grande distribution que nous arrivons à proposer des produits de qualité à des prix abordables », précise Eli Sebbag, l'un des trois associés. Au sein de leur nouvelle boutique, les produits invendus ne seront pas jetés à la poubelle, mais cuisinés de manière à proposer aux clients des soupes, coulis et autres pâtes à tartiner.

À noter ! Le cinquième commerce à ouvrir rue Hoche sera une chocolaterie. Canal y reviendra dans un prochain numéro.

Tous Chez Olympe !

L'élégant pavillon en pierre meulière, situé au 37 de la rue Hoche, en lisière de la place Olympe-de-Gouges, deviendra, en septembre, un véritable lieu de vie où l'on se restaurera, dansera et découvrira spectacles comme expositions.

Encore quelques mois de patience et le pavillon Olympe-de-Gouges devrait devenir la nouvelle adresse tendance de Pantin. Symbole du passé industriel de la ville, il abritait naguère la demeure du directeur d'une usine de meubles. Répartie sur deux niveaux, cette bâtisse de 360 m² s'appête à être entièrement réhabilitée pour devenir un « lieu où l'on se sent comme chez soi ». C'est avec cette formule que Rémy Baiget présente son projet.

L'ancien directeur artistique du Rex Club, devenu le patron du restaurant À la Folie situé parc de La Villette, a remporté l'appel à candidatures lancé par la ville en proposant de créer un lieu de restauration baptisé Chez Olympe. En septembre, les Pantinois pourront y savourer, midi et soir, des moules-frites, mais aussi des huîtres, du homard et de nombreuses autres spécialités de la mer. En soirée, et les matins de marché, ils pourront même y boire un verre sous de monumentales verrières donnant sur la place Olympe-de-Gouges.

Coller aux attentes des habitants

Pour faire de cet établissement un lieu de rendez-vous, l'équipe imagine déjà toute une programmation musicale, invitant même les clients à danser certains soirs. À l'étage, une petite scène sera aménagée pour accueillir des humoristes, des musiciens ou des compagnies de théâtre. « Nous voudrions également exposer des artistes, cultiver un potager à l'arrière du pavillon et ouvrir des ateliers animés par des associations locales. Notre but est de coller aux attentes des habitants du quartier. Aucun Pantinois ne doit se sentir exclu chez nous », conclut Rémy Baiget.

Un parking public de 120 places

Situé sous le Lot A, un nouveau parking public de 120 places ouvrira dans les prochaines semaines. L'entrée des véhicules s'effectuera depuis la rue du Congo, face aux bureaux de la CPAM. S'étalant sur deux niveaux, il comptera notamment 30 places pour les deux-roues et sept places pour les personnes à mobilité réduite. Treize emplacements dotés de bornes destinées à la recharge des véhicules électriques sont par ailleurs en attente d'aménagement. Cet équipement sera géré par la ville, à l'image du parking de la place de l'Église. Les usagers réguliers pourront profiter d'un tarif abonnés.



En septembre, le pavillon Olympe-de-Gouges retrouvera vie.

NOUVEAU !
UNE MICRO-FOLIE
S'INSTALLE À PANTIN
À PARTIR DU 3 DÉCEMBRE

MICRO-FOLIE

MUSÉE NUMÉRIQUE
FABLAB

INAUGURATION
VEN. 3 DÉC. > 19H
Accès libre*
32, rue Sainte-Marguerite
01 49 15 39 70
*Sur présentation du pass sanitaire

Îlot 27 : des fonds pour la rénovation de la dalle

En juillet, l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru) a validé le dossier de réaménagement de la dalle de l'Îlot 27 et participera au financement de l'opération de requalification de ce quartier situé juste derrière la rue Hoche.



Au printemps dernier, des graphes de renom ont transformé l'Îlot 27 en musée de street art à ciel ouvert.

Situé entre la rue Hoche et la porte de Pantin, l'Îlot 27 est le quartier le plus densément peuplé de la commune, avec plus de 2 500 habitants sur une dalle surélevée d'environ 3 hectares. Cette petite ville dans la ville abrite de fait plusieurs immeubles de logements sociaux, des copropriétés, des bureaux, des équipements municipaux et des espaces d'usage public gérés par une Association syndicale libre (ASL).

Depuis 2015, ce secteur est inscrit dans la géographie prioritaire de la politique de la ville. Il a ensuite intégré le Nouveau programme de renouvellement urbain (NPRU). Plus récemment, la ville est parvenue à obtenir la validation de sa requalification dans le cadre du Programme de rénovation urbaine intercommunal du quartier des Sept-Arpents. L'objectif ? Déposer à l'Anru un dossier d'aménagement global, solide et ambitieux qui corresponde à ses attentes et permette d'obtenir un financement conséquent. Aujourd'hui, la mission est accomplie puisque l'on sait que l'aide octroyée par l'organisme étatique atteindra 14 millions d'euros, pour un projet dont le montant total est estimé à 70 millions d'euros.

La rénovation en marche !

En concertation avec les riverains, plusieurs phases de travaux sont d'ores et déjà achevées, comme la pose de grilles autour de l'ensemble d'habitation de Pantin Habitat ou encore la création d'une placette de convivialité devant l'immeuble du 21, rue Auger. Quant au chantier d'aménagement du square du Petit-Bois, il vient de débuter (lire ci-contre).

La ville a en outre lancé une maîtrise d'œuvre paysagère et mandaté un architecte urbaniste pour penser la requalification des espaces publics et des équipements municipaux de la dalle. Le but ? L'ouvrir sur la ville, y encourager la mixité sociale et fonctionnelle tout en facilitant la circulation des riverains.

Parmi les interventions envisagées, le verdissement du cœur de la dalle. Si la maison de quartier et la ludothèque devraient demeurer au sein de l'Îlot, leur configuration sera revue afin d'augmenter leur surface et les rendre plus attractives.

Côté espaces publics, notons la création de deux mails transversants. Le premier se situera dans le prolongement de l'allée des Ateliers (qui longe la place Olympe-de-Gouges) et débouchera sur la rue des Petits-Ponts. Le second partira de cette voie et permettra de se rendre rue Auger, en passant devant la maison de quartier.

Consultations prévues

Fort des garanties de l'Anru, le projet de rénovation va donc entrer dans une phase plus active en 2022 avec, dans un premier temps, l'organisation de réunions entre tous les acteurs concernés : membres de l'ASL, bailleurs et gérants des différentes copropriétés. Les habitants seront quant à eux régulièrement informés, et consultés, via la Maison du projet de l'Îlot 27.

Touche pas à mes arbres !

Avant le début des travaux qui transformeront le Petit-Bois de l'Îlot 27 en un parc à thème unique à Pantin, dédié à l'aventure, 17 arbres du square Grand-Auger ont été transplantés fin octobre. Une opération peu commune qui permet de conserver ces nobles végétaux et marque le début du chantier.

L'engin est impressionnant, mais la procédure pour déplacer un arbre et le replanter un peu plus loin est finalement assez simple et, surtout, très rapide. À condition bien sûr d'avoir les compétences pour manier un véhicule pesant sept tonnes, muni d'un long bras télescopique. Accrochée au bout de ce bras, la fameuse transplanteuse hydraulique. En forme de pince dotée de pelles, elle s'apprête à s'ouvrir pour encercler l'arbre et le déterrer. Délicatement, si l'on peut dire, car la force exercée soulèvera quand même les roues de la machine de quelques centimètres !

Malgré ses airs de brute, ce tracteur élévateur est toutefois suffisamment délicat pour déplanter n'importe quel végétal, sans arracher la moindre racine, ni mettre en péril ses fonctions vitales. « L'automne est la période idéale pour effectuer ce type d'opération car la sève est descendue aux racines et l'arbre commence à faire ses réserves pour l'hiver, explique Didier Méreau, responsable du pôle Espaces verts de la ville. Si l'on choisit un autre moment de l'année, quand il est en pleine montée de sève, c'est comme si on lui coupait les jambes... »



Fin octobre, les arbres qui offriront de l'ombre au square du Petit-Bois ont été déplacés depuis le square Grand-Auger.

En 2023, un parc à thème inédit, dédié à l'aventure, prendra place au sein de l'Îlot 27.



En route pour l'aventure !

Les agents du pôle qu'il dirige, aidés par leur prestataire pépiniériste, ont ainsi procédé, fin octobre, au déplacement de 17 arbres qui, avec 11 nouveaux sujets plantés, offriront de l'ombre à tous les petits intrépides (à partir de 3 ans) qui oseront franchir les portes du futur square du Petit-Bois. Naturellement vallonné, ce lieu leur offrira une expérience unique grâce à un parcours composé de huit cabanes perchées, reliées entre elles par des ponts de cordes et des passerelles. Évidemment, ces parties d'escalade et d'acrobaties se dérouleront en toute sécurité, sur un sol amortissant recouvert de gazon synthétique.

En bordure du parcours, au sein d'un espace entièrement végétalisé, des bancs accueilleront les parents et des jets d'eau rafraîchiront les familles en cas de fortes chaleurs. Avant le début des travaux, la ville a chargé un écologue d'effectuer un diagnostic de biodiversité pour établir l'état de la faune et de la flore sur le terrain et d'en mesurer l'évolution d'ici à trois ans. Livraison prévue à la rentrée 2023 !

FIN D'ANNÉE

Le temps des fêtes

Cette année, les réjouissances débutent dès le 3 décembre avec le lancement festif des illuminations. Puis, pendant les vacances, les enfants pourront profiter des animations proposées et, bien sûr, envoyer leur lettre au Père Noël !



Vendredi 3 décembre à 18.00 précises, Pantin revêt ses habits de lumière. Une fête à laquelle vous êtes tous invités. Au programme : chants de Noël interprétés par les enfants de la ville et dégustation de chocolat et vin chauds. Afin d'égayé les courtes journées d'hiver tout en préservant la planète, toutes les illuminations installées utilisent des ampoules LED, bien plus économes en énergie. Elles seront en outre éteintes entre 1.00 et 5.00 toutes les nuits, sauf les 24, 25 et 31 décembre.

Avec l'arrivée des vacances scolaires, les animations de fin d'année passent à la vitesse supérieure ! Du 18 décembre au 2 janvier, la place de la Pointe se transformera en effet en village d'hiver.

En musique, les amoureux de la glisse pourront s'en donner à cœur joie sur la patinoire en glace synthétique de 200 m², ouverte tous les jours de 10.00 à 19.00 (sauf les 24 et 31 décembre où elle fermera à 17.00). Les enfants à partir de 3 ans sont bienvenus accompagnés d'un adulte. Des patins leur seront d'ailleurs prêtés, à partir de la taille 26.

Avis aux amateurs d'*escape games* : vous êtes invités à mener l'enquête à la recherche du Père Noël. Ce jeu d'évasion, également installé place de la Pointe, est à partager en famille. Et, pour ceux qui n'auraient pas encore envoyé leur missive au vieil homme à la barbe blanche, une boîte aux lettres dédiée trônera non loin de là jusqu'au jour J. Promis : il lira avec attention l'ensemble des courriers, pour peu qu'on les adresse à son secrétariat situé 1, rue du Ciel-Étoilé au Pôle Nord.

● **Lancement des illuminations de Noël** : vendredi 3 décembre, 18.00, place de la Pointe.

● **Village d'hiver** : du 18 décembre au 2 janvier, place de la Pointe, de 10.00 à 19.00.

● **Pour prendre connaissance du programme complet des festivités d'hiver** : sortir.pantin.fr

LUTTE CONTRE LE SIDA

Le combat continue !



En quatre décennies, les progrès scientifiques ont permis de sauver des millions d'individus et aux séropositifs de vivre presque normalement à condition d'être dépistés de manière précoce. Toutefois, en France, 173 000 personnes étaient encore atteintes par le VIH en 2019, dont 24 000 ignorant leur maladie. Alors, cette année, à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le Sida, la ville organise, mardi 7 décembre de 13.00 à 17.00, une séance de dépistage accompagnée d'une sensibilisation et d'animations devant la galerie Hoche (19, rue du Pré-Saint-Gervais). Et, jusqu'au 11 décembre, une exposition sera accrochée au rez-de-chaussée du centre administratif (84/88, avenue du Général-Leclerc).

DÉPLACEMENTS PROPRES

100 euros pour pédaler



Vous avez acheté, il y a moins d'un an, un vélo mécanique ou des accessoires nécessaires à sa pratique ? Alors, sachez que vous pouvez bénéficier, sur présentation de la facture, d'une subvention municipale de 100 euros.

Si vous souhaitez acquérir un vélo à assistance électrique (VAE), il existe une aide de 500 euros délivrée par la région Île-de-France. À noter que, la prime accordée par la ville pour l'achat d'un VAE étant déduite de cette subvention et retardant son versement, sa suppression sera proposée au conseil municipal du 15 décembre. L'objectif : simplifier la démarche et réduire les délais d'obtention pour les cyclistes dont le budget ne sera pas amputé.

● **Pour obtenir une aide de la ville pour l'achat d'un vélo mécanique** : <https://pratique.pantin.fr/deplacement-et-stationnement/transports-alternatifs-velo> ou se présenter à l'accueil du centre administratif, 84/88, avenue du Général-Leclerc.

● **Pour obtenir une aide de la Région pour l'achat d'un vélo à assistance électrique** : <https://www.iledefrance-mobilites.fr/le-reseau/services-de-mobilite/velo/prime-achat-velo>

ACCÈS AU DROIT

Des permanences pour les jeunes

À partir de quel âge puis-je travailler ? Puis-je choisir de vivre avec l'un de mes parents en cas de séparation ? Est Ensemble et le Conseil départemental de l'accès au droit organisent, chaque mercredi à la Mission locale de la Lyr, des permanences d'information et d'orientation juridiques gratuites réservées aux 15-30 ans. Accueillis par des professionnels, les jeunes pourront être conseillés en matière de droit du travail, de la famille, de la consommation, du logement... Ils pourront également être accompagnés en cas de litige avec un voisin, un membre de la famille ou un camarade de classe.

● **Tous les mercredis de 14.00 à 17.00** à la Mission locale de la Lyr, 7-9, rue de la Liberté. Prise de rendez-vous obligatoire par téléphone au ☎ 01 49 15 38 00 ou, sur place, du lundi au jeudi de 9.00 à 12.30 et de 13.30 à 15.30.

ASSOCIATIONS

Mobilisées pour le Téléthon

Dimanche 5 décembre, lors du marché paysan et créatif organisé place de l'Église (lire page 30), plusieurs associations pantinoises proposeront des animations au profit du Téléthon qui finance la recherche sur les maladies génétiques neuromusculaires et œuvre au bien-être des patients. Handijoy organisera, par exemple, une tombola dotée de 200 lots. Les Compagnons du devoir vendront, de leur côté, des roses en inox, des mini sapins fabriqués à partir de chutes de bois et des articles de maroquinerie. Ils encadreront également un atelier de confection de magnets destiné aux enfants.

ESPACE PUBLIC

Distributions de sel en vue

Pour éviter les accidents dus à la neige et au verglas, rien de tel que d'épandre du sel devant sa porte. C'est même une obligation ! Alors, pour être sûr de ne pas se trouver à court en cas de vague de froid, la ville organise une distribution samedi 4 décembre, de 9.30 à 12.30, sur le marché de l'Église et, de 14.00 à 16.30, au square Éphémère (41, rue Denis-Papin). Si vous ne pouvez pas vous déplacer pour récupérer votre sac, sachez qu'il est possible d'acheter du sel dans tous les magasins de bricolage.



Dimanche 19 septembre, l'opération Ramène ta boîte a été présentée à Pantin lors de la Journée sans voiture.



MODE

Shopping solidaire

Du 9 au 12 décembre, les Magasins généraux accueillent La Grande Braderie de la mode Aides. Rendez-vous de 12.00 à 18.00 le jeudi et, de 10.00 à 18.00, les vendredi, samedi et dimanche muni de votre réservation. Ensuite, à vous les bonnes affaires ! Sur place, les plus grandes marques vous attendent à des prix allant jusqu'à moins 70 % par rapport à ceux pratiqués en boutique. L'intégralité des fonds ainsi récoltés sera reversée à l'association Aides. Ils permettront de financer des actions de dépistage et de prévention contre le Sida et les hépatites.

● **1, rue de l'Ancien-Canal.**
Réservation : <https://www.aides.org/braderie>.
Tarif : 2 euros.

DÉMOGRAPHIE

Le recensement, c'est bientôt

Après une année de pause due à la pandémie de Covid-19, le recensement de la population aura lieu en 2022, du 20 janvier au 26 février. Environ 9 % des Pantinois seront sollicités par une dizaine d'agents recenseurs, lesquels les préviendront de leur passage avant de se présenter à leur domicile, munis d'une carte officielle. Ils remettront alors un identifiant et un mot de passe permettant de se connecter au site le-recensement-et-moi.fr ou un formulaire papier pour les personnes ne pouvant répondre via internet.

RÉDUCTION DES DÉCHETS

Surtout, n'oublie pas ta boîte !

Réduire les emballages pour limiter les déchets : tel est l'objectif de l'opération Ramène ta boîte, organisée par Est Ensemble et le collectif Coopaname sur les marchés de l'Église et Olympe-de-Gouges. Le principe est simple : quand ils font leurs courses, au lieu de venir les mains vides, les clients apportent leurs propres contenants que les commerçants participants remplissent avec les produits achetés. Ces derniers, identifiables grâce à un médaillon affiché sur leur stand, remettent ensuite une carte de fidélité : chaque emplette « en boîte » donne droit à un tampon et un petit cadeau est offert au 10^e achat.

Éducation : une consultation aux objectifs ambitieux

Choisir les thèmes des débats à venir

Parents d'élèves, enseignants, agents intervenant dans les écoles, responsables associatifs, partenaires institutionnels... Samedi 20 novembre, ils sont venus nombreux au collège Jean-Lolive pour participer au lancement des États généraux de l'éducation. **Une première étape qui marque le démarrage d'une consultation citoyenne au long cours dont le but est d'enrichir les actions de la commune en matière d'enseignement.** *Pascale Decressac*

Malgré la météo maussade, plus d'une centaine de personnes ont participé, samedi 20 novembre, au lancement officiel des premiers États généraux de l'éducation organisés par la ville. Au milieu du hall du collège Jean-Lolive, Bertrand Kern, le maire, rappelle en préambule : « *L'éducation est le premier poste de dépense de la ville et a toujours été une priorité pour moi, comme pour les maires de gauche qui m'ont précédé* », rendant à l'écrivain américain Robert Orben une citation souvent attribuée à Abraham Lincoln : « *Si vous trouvez que l'éducation coûte cher, essayez donc l'ignorance.* »

Invité à lancer les débats, Alain Seksig, ancien instituteur et inspecteur général de l'Éducation nationale, enchaîne : « *L'école de la République fonde l'éducation à la liberté sur une instruction exigeante qui vise non l'érudition ou la mémorisation passive, mais la structuration de la capacité de jugement et de l'esprit critique.* »

Le début d'une longue histoire

Et voilà les participants mis en condition ! Prêts à s'impliquer dans cette large consultation, ils se dirigent vers les cinq ateliers thématiques qui structureront la fin d'après-midi : Éducation, cadre de vie et citoyenneté ; Éducation et solidarités ; Éducation, développement durable et environnement ; Éducation et loisirs ; Éducation et nutrition.

C'est avec sa double casquette de maman et de professeure au collège Joliot-Curie qu'Édith a pris part à l'atelier dédié à la citoyenneté et au



Samedi 20 novembre, plus d'une centaine de personnes ont participé au lancement des États généraux de l'éducation.

cadre de vie. Elle en ressort ravie : « *J'ai pu rencontrer des personnes que je n'ai pas l'occasion de fréquenter et échanger au sujet de l'éducation sur l'ensemble du territoire.* »

Mais, pour elle, comme pour tous les autres, cette journée n'était qu'un point de départ... Car, de chacun de ces ateliers, deux sous-thèmes ont en effet émergé pour être soumis au vote des Pantinois de plus de 18 ans, mais aussi des agents, enseignants des écoles publiques, partenaires associatifs et institutionnels de la ville. Avec la thématique choisie par la municipalité, les deux qui auront obtenu le plus de voix formeront la colonne vertébrale des débats qui batront leur plein en 2022...

Comment voter ?

Vous avez jusqu'au 15 décembre pour voter pour les deux thématiques que vous aimeriez voir débattues en 2022, parmi les dix proposées. Tous les habitants de plus de 18 ans, mais aussi les agents, enseignants des écoles publiques, partenaires associatifs et institutionnels de la ville, peuvent se prononcer via le site participatif.pantin.fr.

Transmis aux parents via les carnets de correspondance ou disponibles dans certains lieux publics de la ville, des bulletins pourront également être retournés gratuitement par courrier (pour les parents d'élèves) ou déposés dans les urnes installées dans les maisons de quartier, les centres municipaux de santé, les écoles, les crèches, au Lab', au centre administratif et à l'hôtel de ville.

En plus des deux thématiques retenues, une troisième sera choisie par la municipalité. Après l'annonce des résultats début 2022, chacun de ces trois thèmes fera l'objet d'événements et de débats en février, avril et octobre.

Atelier 1

Éducation, cadre de vie et citoyenneté

Sacraliser l'école publique comme un lieu de partage au cœur d'un quartier, en faire un point de rencontre entre générations : c'est le principal élément qui est ressorti de cet atelier. Lieu d'accueil et de mixité, l'école publique est, pour les participants, le fondement de la citoyenneté.

Les sous-thèmes soumis au vote :

- L'école, un bien commun ouvert à la ville, pilier du vivre-ensemble.
- Des ressources humaines et matérielles qualitatives au service de l'éducation.

Atelier 2

Éducation et solidarités

Harcèlement scolaire, précarité financière, inclusion des enfants porteurs de handicap ou de troubles du comportement, difficulté de communication avec les parents allophones, renforcement du dialogue entre parents et équipes éducatives... : la nécessité de faire de l'école un lieu ouvert et accueillant s'est fait jour au sein de cet atelier.

Les sous-thèmes soumis au vote :

- Inclusion des enfants quelle que soit leur situation : troubles du comportement, situation de handicap, difficultés sociales.
- Faire de l'école un lieu de vie et de dialogue pour tous les acteurs susceptibles d'intervenir auprès de l'enfant.



Atelier 3

Éducation, développement durable et environnement

Pour sensibiliser les enfants à l'environnement et au développement durable, les participants sont tombés d'accord sur la nécessité de former les adultes et de développer une approche sensible en proposant, par exemple, des immersions en milieu naturel. Et, qui dit environnement dit aussi santé ! Offrir aux enfants un cadre de vie plus vert, plus sain et plus agréable est aussi apparu comme une priorité.

Les sous-thèmes soumis au vote :

- Former et sensibiliser par l'expérience et l'apprentissage du vivant.
- Nature en ville, santé des enfants et pollutions.

Atelier 4

Éducation et loisirs

Davantage développer les activités périscolaires, non seulement pendant la journée, mais aussi après l'école et le week-end et introduire plus de complémentarité entre l'école et le centre de loisirs : ces questions ont été au cœur des discussions lors de cet atelier.

Les sous-thèmes soumis au vote :

- La qualité de l'offre périscolaire municipale (statut, rémunération, formation, communication entre la famille, l'école et la ville).
- L'accessibilité aux activités de loisirs pour toutes et tous.

Atelier 5

Éducation et nutrition

La question de l'éducation à la nutrition et au goût a suscité l'intérêt des participants, mus par une même envie de permettre à leurs enfants – dès la crèche – de manger en pleine conscience. Un enjeu qui, pour eux, se joue non seulement en classe, mais aussi dans le cadre périscolaire et à la maison.

Les sous-thèmes soumis au vote :

- Créer du lien entre tous les acteurs : parents, Éducation nationale, ville et associations. Trouver de la cohérence entre le discours et les actions.
- Éducation au goût et à la connaissance des aliments pour la santé des enfants.

Entrez dans la Tech academy

Neuf mois pour donner naissance à son projet

Et si le futur Bill Gates vivait à Pantin ? Lancé en novembre à la faveur du mois de l'Économie sociale et solidaire, **Tech for life hub s'est fixé pour mission de dénicher les talents qui inventeront les technologies à impact social et environnemental de demain et de les accompagner jusqu'à la réussite de leur projet.** Afin de bénéficier de ce dispositif, les candidats ont jusqu'au 31 janvier pour déposer leur dossier. À partir du mois de mars, cinq à quinze d'entre eux seront suivis neuf mois durant. Une expérience dont ils ressortiront avec un diplôme... **Pascale Decressac**

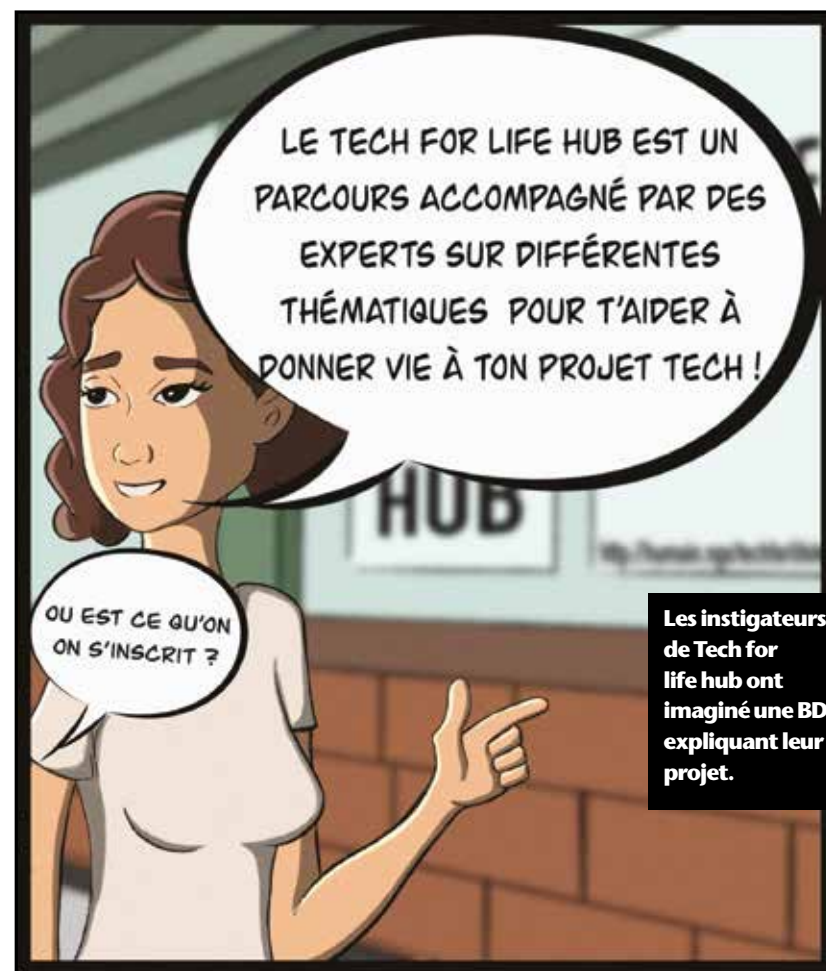
Porté par Humain, une association présidée par le designer Philippe Nacson (lire ci-contre) qui veut mettre l'intelligence artificielle au service de l'homme, Tech for life hub est un incubateur de talents. Son objectif : aider des porteurs de projets n'ayant pas le parcours scolaire ou le réseau nécessaires à donner corps à leur rêve dans le domaine des nouvelles technologies. « *Pendant la première phase de confinement, alors que la fracture sociale apparaissait plus prégnante que jamais, s'est imposée à moi l'idée de permettre aux personnes issues des quartiers populaires de faire émerger des projets technologiques pouvant changer la donne en matière d'éducation, de santé ou d'environnement* », explique Philippe Nacson.

Neuf mois durant, les apprentis entrepreneurs sociaux retenus bénéficieront ainsi d'un accompagnement non seulement sur le plan technologique (*coding*), mais aussi au niveau du montage financier, juridique ou marketing (digital notamment) de leur projet. À la clé, un diplôme équivalent à la première année du bachelor.

Un accompagnement vers la réussite

Véritable académie, Tech for life hub fera appel aux meilleurs partenaires pour assurer la réussite de ses jeunes pousses. Parmi eux, KPMG, spécialiste de l'audit, du conseil et de l'expertise comptable, et le cabinet d'avocats Wolfrom Latournerie qui pourra les aider en matière de protection intellectuelle ou de dépôt de brevet. « *Avec Tech for life hub, nous voulons ouvrir le champ des possibles aux personnes qui ne se sentent pas autorisées à entreprendre dans le domaine des nouvelles technologies* », explique Salim Didane, adjoint au maire délégué au Développement territorial, à l'Emploi, à la Formation et à l'Économie sociale et solidaire.

Alors que le quartier des Quatre-Chemins a obtenu le label Cité éducative, Tech for life hub, qui investira les locaux de « l'ancien » collègue Jean-Lolive en mars, est, en quelque sorte, un prolongement de ce dispositif visant à encourager la réussite. D'ailleurs, Philippe Nacson ne cache pas son envie d'agir plus largement pour que Pantin devienne une couveuse de bébés tech. « *Pourquoi ne pas lancer des cours de coding après l'école ?* », se prend à rêver celui qui aimerait aussi développer cette académie à Auckland (Nouvelle-Zélande) et sur la côte ouest des États-Unis.



Et maintenant, candidatez !

Vous ambitionnez de créer une application destinée à faciliter l'apprentissage de la lecture, un robot pour aider à trier les déchets ou un capteur permettant de détecter la présence de virus dans l'air ? Vous êtes persuadé que votre projet va révolutionner la vie de vos prochains dans les domaines de la santé, de l'éducation ou de l'environnement ? Alors, vous avez jusqu'au 31 janvier pour déposer votre candidature. Pour cela, il suffit d'avoir 18 ans... et une bonne idée.

● **Pour prendre connaissance des modalités d'inscription et candidater : www.techforlifehub.com.**

Philippe Nacson dessine le futur

L'intelligence artificielle au service des hommes

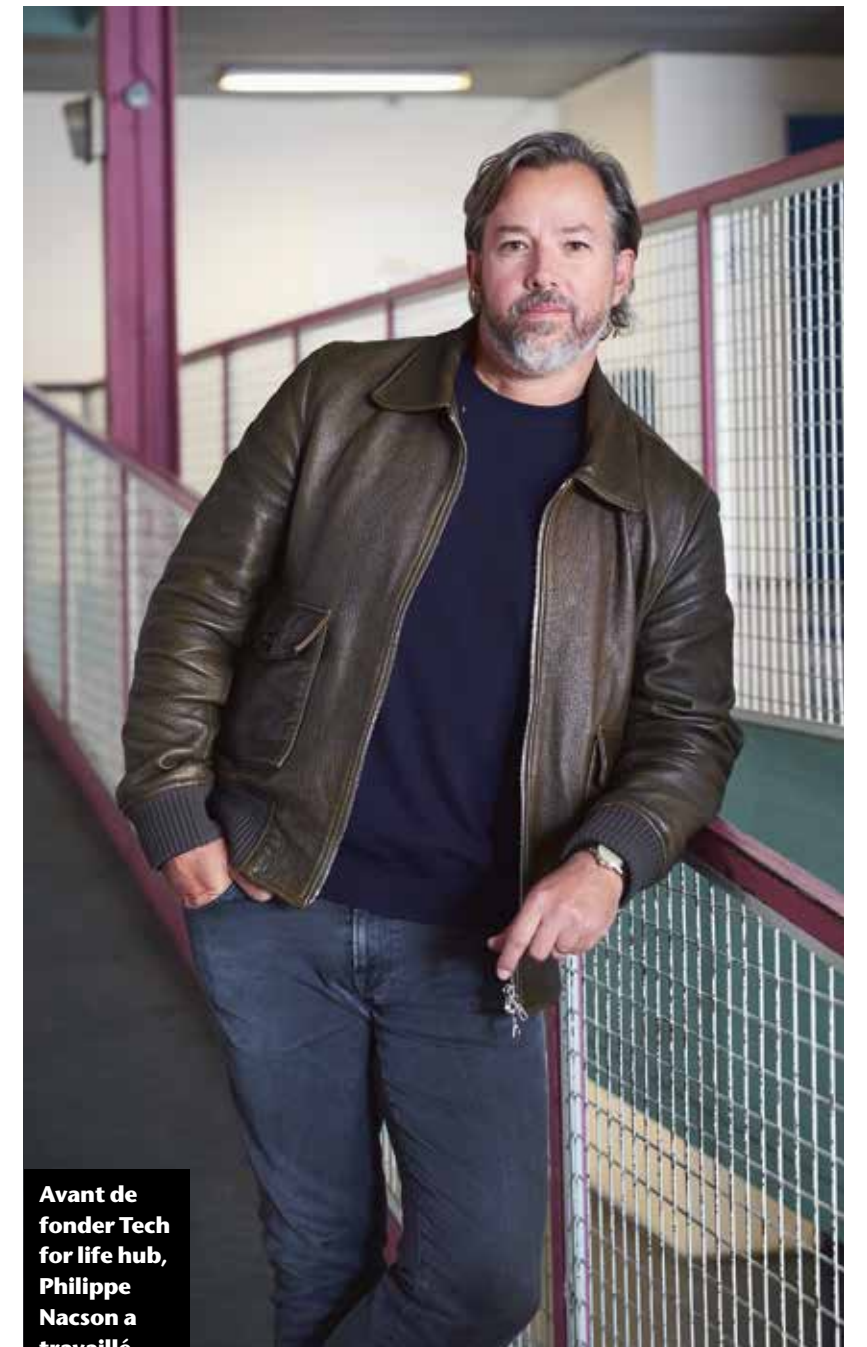
Il multiplie les projets, fourmille d'idées. Curieux de tout, Philippe Nacson a navigué de la banque au design, en passant par l'intelligence artificielle. **Avec le lancement du Tech for life hub, le Pantinois s'attelle aujourd'hui à un nouveau défi.** Rencontre. **Pascale Decressac**

Curieux. C'est sans doute l'adjectif qui définit le mieux Philippe Nacson. Explorer l'inconnu, sortir de sa zone de confort... Loin de l'effrayer, cela le pousse au contraire à se dépasser. Un caractère qui n'est sans doute pas sans lien avec son parcours personnel et son enfance d'expatrié. « *Je suis né à Dakar d'un père français d'origine grecque et italienne né en Égypte et d'une mère normande dont le père était norvégien* », sourit-il. Après une enfance passée sous diverses latitudes et des études dans plusieurs grandes écoles, dont HEC, c'est vers la finance qu'il s'oriente, travaillant d'abord à Londres avant de s'installer à Paris en 2003. À ses heures perdues, ou quand son esprit s'évade, il lui arrive de griffonner. « *Je dessine depuis que je suis tout petit. Un jour, un ami a découvert quelques-uns de mes croquis et m'a dit qu'il fallait en faire quelque chose.* » Challengeur dans l'âme, il se jette à l'eau et embrasse alors avec bonheur le monde du design. En 2014, il expose pour la première fois à Milan. Bientôt, sa chaise crabe, son fauteuil fourmi et sa bibliothèque flottante séduisent le monde entier. Quant à sa lampe 3CL, elle devient le totem de Karl Lagerfeld. Il expose partout, du Japon aux États-Unis, et fait la une des plus grands magazines.

L'ami des robots

En novembre 2014, Philippe Nacson, de passage au Japon, interagit pour la première fois avec un androïde. « *J'ai eu une révélation. Alors que les Européens percevaient l'intelligence artificielle comme une menace pour l'espèce humaine, j'ai ressenti un apaisement face à ce robot.* » Il crée alors le mouvement artistique Lost androids qui vise à réconcilier l'homme et la machine, puis lance en 2018 le concours The Robot of the year mettant en compétition des innovations bénéfiques en termes de santé, d'éducation ou d'environnement. « *Les robots ne sont pas une menace pour les humains car nous seuls sommes doués de sensibilité, d'intuition et de créativité* », rassure le designer.

S'il s'intéresse aux androïdes, c'est auprès des hommes qu'il élargit son horizon, persuadé que de la méconnaissance et de l'incompréhension naissent le rejet et la peur. Habitant Pantin depuis quelques années, il



Avant de fonder Tech for life hub, Philippe Nacson a travaillé dans la finance et est devenu l'un des designers les plus célèbres au monde.

est convaincu que ce territoire qu'il affectionne tant recèle des pépites qui ne demandent qu'à s'épanouir. À quelques encablures du canal où il vit, c'est aux Quatre-Chemins que son Tech for life hub promet de dénicher les talents qui inventeront les technologies de demain. « *La lutte contre l'injustice a toujours été mon moteur. Je veux donc donner leur chance à ceux qui n'ont pas suivi les filières d'excellence* », conclut-il avant de préciser : « *Le fait de ne pas être dans le moule ouvre d'autres perspectives et permet l'émergence d'idées disruptives.* »

Bien équipés, réussite assurée

Des ordinateurs offerts à des collégiens et lycéens

Mercredi 20 octobre, **20 ordinateurs ont été offerts par la ville à des collégiens et lycéens pantinois n'en possédant pas.** Anciennement utilisé par des agents municipaux, ce matériel a été reconditionné par des jeunes de l'atelier D-Clic. Cette structure, implantée à Pantin et dépendant du ministère de la Justice, leur permet de se former. Quant aux heureux détenteurs des appareils, ils peuvent dorénavant poursuivre leur scolarité sous les meilleurs auspices. Les protagonistes de cette belle histoire témoignent. **Pascale Decressac**



Les 20 collégiens et lycéens ont reçu leur ordinateur reconditionné au salon d'honneur de l'hôtel de ville.

Henda, 17 ans, en Bac pro commerce au lycée Simone-Weil

« C'est la Covid qui m'a poussée à demander un ordinateur à l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins. Quand nous avons été déscolarisés à cause du confinement, ça a été très difficile pour moi. On nous a donné des tablettes mais elles fonctionnaient mal. Mes professeurs m'ont dit qu'il me fallait absolument un ordinateur... Cet appareil me sera indispensable pour réaliser des diaporamas et rédiger mon rapport de stage. Et il le sera encore plus lorsque je serai en BTS Commerce ! »

Mama, 18 ans, a participé au reconditionnement des ordinateurs offerts

« Cela fait six mois que je travaille à l'atelier D-Clic. C'est la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) qui m'a envoyé là, suite à une condamnation. J'y ai beaucoup appris : j'ai refait l'installation des systèmes d'exploitation des appareils, je leur ai ajouté de la mémoire vive, j'ai changé leur disque dur... En tout, j'en ai reconditionné une cinquantaine ! Je suis content car je vois que ça a été vraiment utile. Grâce à moi, des jeunes vont avoir un ordinateur qui leur servira pour leurs études. J'ai réellement aimé ce travail parce que je suis passionné d'informatique. Grâce à ce que j'ai appris, j'ai eu une certification et maintenant je vais suivre une formation diplômante. C'est important pour moi parce que j'ai arrêté l'école en première. »

Kouta, 13 ans, en 4^e au collège Jean-Jaurès

« J'ai fait une demande d'ordinateur via l'antenne jeunesse des Courtilières parce qu'avec le confinement, j'ai raté beaucoup de devoirs. Ce n'était pas facile de se connecter à l'Espace numérique de travail avec seulement un téléphone. Cette année, je vais aussi en avoir besoin pour faire mon rapport de stage. »

Fares, 14 ans, en 4^e au collège Joliot-Curie

« À la maison, il y a un ordinateur, mais il est cassé. Or, j'en ai vraiment besoin pour faire mes devoirs, surtout quand je dois préparer des exposés. En histoire-géo, mon professeur nous fait faire beaucoup de recherches. Cet appareil va donc m'être très utile ! »

Ilyès, 14 ans, en 3^e au collège Lavoisier

« Que ce soit pour effectuer des recherches ou simplement pour aller sur Pronote, c'est vraiment compliqué de s'en sortir avec seulement un téléphone. Chez moi, on n'est pas équipé. Alors, quand j'ai un travail à envoyer, je suis obligé de l'écrire à la main. En plus, cette année, je vais faire un stage et il faut absolument que je puisse rédiger mon rapport sur un ordinateur ! Je suis donc super content. »

Dénoncer le harcèlement scolaire

Un album jeunesse pour lutter contre les brimades

Âgées de treize ans à peine, Romane et Ismahane signent *Guimauve se trouve petit*, un album jeunesse qui dénonce les mécanismes du harcèlement scolaire. **Et, pour aider ces collégiennes à éditer leur ouvrage, la ville vient de leur attribuer une bourse.**

Guillaume Gesret

L'histoire de l'ours polaire Guimauve et de Petit Pingouin, le « plus mignon petit pingouin de la banquise », c'est Ismahane Bles-Barrier qui l'a écrite. Quant à son amie, Romane Curie-Isnard, elle a conçu les illustrations à l'aide d'une tablette graphique. À travers ces deux personnages, les adolescentes abordent la problématique du harcèlement scolaire. « Nous étudions au collège Lavoisier et nous voyons bien que ce fléau touche beaucoup de monde. Cela commence par des jeux de mots sur le prénom, puis ça se poursuit par des moqueries sur la physique... Les dérives peuvent ensuite aller très loin ! Une de mes copines a dû changer de classe l'an dernier et des bagarres éclatent parfois dans les couloirs », décrit Ismahane qui a fait le choix de s'adresser aux enfants de maternelle, en imaginant un album illustré à leur portée. « Nous voulions expliquer aux jeunes enfants les réactions à adopter face au harcèlement. Et leur dire que ce ne sont pas des enfantillages comme on l'entend parfois. Nous pensons aussi qu'il ne faut pas attendre d'être au collège pour connaître le mode d'emploi face à cette situation. » Les deux auteures recommandent ainsi aux victimes de quolibets de la part de leurs camarades d'en parler aussitôt à une personne de confiance, un ami, un enseignant, un parent...

Un bourse pour se faire éditer

Pour l'heure, l'album de 32 pages n'existe que dans une version en format PDF. Mais Ismahane et Romane ont l'ambition d'éditer leur création. Pour cela, elles ont sollicité un coup de pouce de la ville. « Nous avons appris que Pantin octroyait des bourses aux 11-25 ans qui portaient un projet. Nous nous sommes donc rapprochées du Lab' où



Pour l'édition de leur album jeunesse Ismahane et Romane ont reçu une bourse de la ville.

Vos projets à portée de bourses !

La ville accorde des bourses aux jeunes Pantinois de 11 à 25 ans qui, comme Romane et Ismahane, portent un projet. Une commission, composée d'Élodie Salmon, conseillère municipale déléguée à la Jeunesse, de la responsable du pôle Jeunesse et d'un référent du Lab', se réunit chaque trimestre pour sélectionner les lauréats. Ces derniers mois, la ville a, par exemple, soutenu un candidat ayant un projet de protection animale au Costa Rica. « Nous accordons également des aides à la mobilité, pour le pass Navigo ou l'achat d'un vélo, et des bourses destinées à financer les études », ajoute l'animateur en charge d'encadrer les demandes au Lab'.

● **Renseignements auprès du Lab' au ☎ 01 49 15 48 09 ou directement sur place au 7, avenue Édouard-Vaillant. Ouvert le lundi de 9.30 à 12.30 et de 14.00 à 18.00, le mardi, mercredi et jeudi de 14.00 à 18.00 et le mercredi de 14.00 à 20.00.**

un animateur dédié nous a expliqué toutes les démarches à suivre pour obtenir un soutien financier. Nous avons ainsi rempli un formulaire, puis montré notre travail à un jury qui nous a posé beaucoup de questions. »

En octobre, la bonne nouvelle est tombée : une bourse de 350 euros leur était attribuée ! « C'est un beau signe d'encouragement », se réjouissent les adolescentes. Plus que jamais déterminées, elles contactent à présent les maisons d'édition. Dans l'attente de retours, Romane participait lors des vacances d'automne à une rencontre au théâtre du Fil de l'eau sur la thématique du harcèlement scolaire. Les deux jeunes filles aimeraient également présenter leur ouvrage dans les écoles maternelles de la ville. « Et pourquoi pas l'offrir aux enfants dès qu'il sera édité... », concluent-elles.

L'État va dans le mur !

Aux Quatre-Chemins, ville et habitants craquent

Comme c'était prévisible, la **relocalisation des toxicomanes près du square de La Villette s'éternise**, alors même qu'elle devait être « temporaire », selon le ministre de l'Intérieur.

Christophe Dutheil

Les semaines passent et les problèmes s'aggravent au square de La Villette, espace vert situé en bordure des Quatre-Chemins. Le 24 septembre, 150 toxicomanes – et leurs dealers – y étaient installés à l'initiative du ministre de l'Intérieur. Le bilan de cette opération, menée de façon précipitée et dans la plus grande opacité, se révèle aujourd'hui désastreux, tant sur le plan humain que sanitaire et sécuritaire. Fin octobre, un premier décès a ainsi été constaté, avec la mort par overdose d'une jeune femme polytoxicomane. De leur côté, les riverains se plaignent des nuisances qu'ils subissent au quotidien...

C'est que la gestion de la situation par l'État est catastrophique. Jean Castex, Premier ministre, considère qu'il revient à son ministre de l'Intérieur de gérer la crise qu'il a créée. Olivier Véran, ministre de la Santé, préfère quant à lui renvoyer la balle vers la mairie de Paris. De son côté, le préfet Didier Lallement a estimé, sur BFMTV, que cet état de fait était inhumain...

La justice saisie

« Il est du ressort exclusif de l'État, dans le cadre de l'hébergement d'urgence, de proposer aux toxicomanes une prise en charge sociale et médicale digne de ce nom », continue de s'indigner Bertrand Kern, maire de Pantin. C'est pourquoi il n'a eu de cesse, depuis deux mois, avec son homologue d'Aubervilliers, Karine Franclot, d'interpeller le Premier ministre, « seul à même de coordonner une prise en charge médicale et sociale des usagers de crack et de garantir la sécurité de l'espace public aux abords du square ». C'est aussi la raison qui a conduit les édiles à saisir la justice, mercredi 20 octobre, via une requête en référé-suspension (une procédure d'urgence) visant à faire annuler la décision préfectorale de déplacement des toxicomanes. Une semaine plus tard, leur demande a été rejetée par le tribu-

nal administratif de Paris au motif qu'il n'y avait pas d'« urgence caractérisée » à deux jours de la date d'expiration dudit arrêté, fixée au 30 octobre.

Mais la justice est toutefois allée dans le sens des deux villes, en prenant la peine de souligner que la conclusion rendue ne remet pas en cause « les troubles à l'ordre public subis par les habitants ». Dorénavant, elle doit se prononcer sur le bien-fondé juridique de la décision de déplacement.

Soignez-les, protégez-nous !

Pour l'heure, les nuisances et les problèmes de sécurité se multiplient aux abords du camp de fortune où les consommateurs de crack survivent comme ils le peuvent, dans le dénuement le plus absolu. « Les 27 000 riverains directs – ils existent, n'en déplaise à M. Darmanin ! – font depuis longtemps face à de nombreuses difficultés. Il est pour nous impensable d'y ajouter les toxicomanes, désormais très visibles et, qui, pour certains, souffrent manifestement de troubles psychiques », s'empare Dominique Gamard, membre du collectif SOS Quatre-Chemins.

Après avoir battu le pavé chaque mercredi soir en septembre, octobre et début novembre, associations, habitants et élus restent mobilisés. Samedi 27 novembre, une nouvelle manifestation partait du métro Quatre-Chemins. Ce jour-là, le mot d'ordre restait inchangé : « Soignez-les ! Protégez-nous ! » Espérons qu'il sera cette fois entendu.

Mercredi 10 novembre, la sixième manifestation contre le déplacement des consommateurs de crack square de La Villette est partie de la station de métro Corentin-Cariou (Paris).



Former et soigner

L'excellence universitaire au service de tous

Qu'on se le dise ! **Les centres municipaux de santé de Pantin sont désormais universitaires. Mieux : en France, ils sont les premiers à être ainsi labellisés.** Une distinction qui, au quotidien, se traduit par une amélioration constante des pratiques au service des patients. **Pascale Decressac**

Dispenser des soins de qualité à tous : c'est la raison d'être des trois centres municipaux de santé (CMS) de Pantin.

Depuis novembre 2019, ces structures sont même qualifiées « d'universitaires ». Une labellisation qui répond à un cahier des charges très précis que détaille Didier Duhot, médecin-directeur des CMSU de la ville. « Pour obtenir le label, il faut que, dans chaque centre, la moitié des médecins généralistes soient maîtres de stage à l'université et accueillent des étudiants. Il est également nécessaire qu'au moins un médecin soit enseignant et que le responsable du CMSU ait un poste universitaire. Nous remplissons tous les critères ! », se félicite-t-il.

Au-delà du caractère honorifique, la labellisation permet de faire cohabiter, au sein d'un même établissement, soins, recherche et enseignement. « Ce lien privilégié avec l'université rend possible une mise à jour permanente des connaissances et le perfectionnement des techniques et protocoles thérapeutiques », détaille Didier Duhot. Ce pont entre santé de proximité et excellence universitaire dynamise également les équipes et améliore la pratique médicale quotidienne au bénéfice des patients. »

Cette distinction permet en outre d'obtenir des financements – notamment pour l'acquisition de matériel –, des moyens humains supplémentaires pour faciliter le travail de recherche, mais aussi d'attirer les professionnels de santé sur le territoire...

Entre excellence et formation

Yannick Ruelle, directeur du centre municipal de santé universitaire Sainte-Marguerite, situé aux Quatre-Chemins, partage ainsi son temps entre ses consultations, son travail d'enseignant-cher-



De jeunes médecins sont formés au sein des trois centres municipaux de santé universitaires de la ville.

cheur et le suivi des internes. Parmi eux, Jérémie, en dernière année. « Les premiers jours, j'étais en doublon avec un médecin, explique-t-il. Mais aujourd'hui, je mène des consultations en parfaite autonomie. » Celle-ci sont toutefois supervisées a posteriori par un professionnel diplômé. En dernière année également, sa collègue Fella n'a pas encore décidé où elle s'installera. Cependant, travailler dans un CMS la tente : « Exercer dans une équipe pluridisciplinaire, pouvoir échanger avec ses collègues, demander des avis plus expérimentés est rassurant », détaille-t-elle. Pour l'heure, elle doit mettre un point final à sa thèse qu'elle effectue sur les troubles du langage chez l'enfant. Un sujet qu'elle a choisi au contact de patients de la structure...

En poste depuis deux ans, le docteur Rajaonah a décidé de rejoindre l'équipe de Sainte-Marguerite après y avoir effectué un stage pendant son internat, lequel lui a également donné l'idée de son mémoire de recherche : Les outils de traduction facilitant la prise en charge des patients allophones. « Nous sommes les mieux placés pour identifier certains pro-

blèmes de santé au sens large », acquiesce Yannick Ruelle.

Patients comblés

De leur côté, les patients trouvent dans la structure la réponse à leurs attentes. « Il m'arrive d'être reçue par un étudiant mais ça ne me dérange pas : il faut bien que l'apprentissage se fasse ! », estime Sophie. Atteint de plusieurs pathologies lourdes, William en est certain : « On a besoin des internes pour maintenir cette médecine de ville si précieuse. » Habitant aux Quatre-Chemins, c'est un patient régulier du centre Sainte-Marguerite, mais il connaît les autres CMSU qui disposent de spécialités complémentaires : « Pour les soins dentaires et les radios, je vais à Cornet », précise-t-il, soulignant la gentillesse, la disponibilité et l'engagement des équipes soignantes et administratives. « On a de la chance d'avoir ces centres, il ne faut surtout pas nous les enlever ! », lance-t-il.

● Plus d'infos sur les CMSU de la ville : [pratique.pantin.fr/Santé et prévention](http://pratique.pantin.fr/Santé-et-prévention)

180 ans de mode

Le groupe Esmod, qui dispose d'une antenne à Pantin depuis 2016, fête cette année ses 180 ans. **Pour l'occasion, une exposition événement était organisée du 15 au 19 novembre, avenue Jean-Lolive.** Retraçant l'histoire de cette école pionnière en matière de confection, la collection présentée a fait voyager les visiteurs à travers les époques, depuis la création de l'établissement en 1841 jusqu'à aujourd'hui. Passionnant !



Jeudi 18 novembre, avenue Jean-Lolive, la première pierre du futur campus de l'école de management de Grenoble a été posée par Loïck Roche, son directeur, et Bertrand Kern, maire de Pantin. Une pierre qui était en fait... une poutre, symbolisant la structure bois du futur bâtiment de près de 6 000 m². **Écologiquement exemplaire, il accueillera, dès la rentrée 2023, jusqu'à 2 500 étudiants par an.**



En novembre, l'économie sociale et solidaire était à l'honneur à Pantin ! **Les Relais solidaires ont ainsi accueilli quatre rencontres avec des acteurs locaux de ce secteur.** Après l'économie circulaire le 9, la logistique le 18 et l'alimentation durable le 27, le dernier rendez-vous, organisé le 30 novembre, a marqué le lancement du Tech for life hub qui accompagnera des porteurs de projets technologiques à impact social et environnemental (lire page 16).

Il y a 103 ans, la Première Guerre mondiale prenait fin après quatre ans de combats meurtriers. **En mémoire des victimes, une cérémonie commémorative était organisée jeudi 11 novembre au cimetière de Pantin,** en présence d'élus, des membres du Comité d'entente et de Bertrand Kern, le maire.



Les lauréats du brevet 2021 qui, l'an dernier, fréquentaient le collège Joliot-Curie avaient rendez-vous à l'hôtel de ville, mardi 9 novembre, pour recevoir leurs diplômes des mains du maire. Tout au long du mois de novembre, **les ex-collégiens de l'ensemble des établissements publics de la ville ont ainsi été félicités par l'équipe municipale.**



Après une interruption en 2020 pour cause de Covid-19, **les rendez-vous Bonjour Monsieur le maire/Parlons budget ont repris lundi 22 novembre aux Quatre-Chemins.** Ces rencontres avec les habitants ont permis à Bertrand Kern de présenter les grandes lignes du prochain budget de la ville et les projets de la municipalité. Évidemment, les quartiers des Courtillères, du Petit-Pantin/Les Limites, de l'Église et Mairie-Hoche ont également reçu la visite de l'édile.



Le temps d'une soirée, les Pantinois ont ri de bon cœur devant Jason Brokerss, Farid Chamekh, Hugo tout seul, Sofia Belabess et Abder. Samedi 20 novembre, **ces comiques étaient réunis salle Jacques-Brel pour Fest'rire dont une partie des recettes a été reversée à Têtes grêlées,** une association caritative qui organise des maraudes sur le territoire.



Ville de Pantin

PLACE DE LA POINTE
18 DÉC. > 2 JAN.

Village d'hiver

★ PATINOIRE ★
JEUX ★ ANIMATIONS

Direction de la communication - novembre 2021 - www.pantin.fr

pass sanitaire + RESPECT DES GESTES BARRIÈRES

pantin.fr

f t i

Un chantier hors norme s'achève

La maison du peuple retrouve son éclat

Vingt mois durant, 127 tonnes d'échafaudages ont ceinturé l'hôtel de ville qui, aujourd'hui, sort de sa chrysalide de métal. **Alors que le chantier touche à sa fin, retour sur une opération exceptionnelle** qui a permis à la maison du peuple de retrouver son éclat d'antan. *Pascale Decressac*

4 0 000 ardoises, 47 m³ de pierre, 30 artisans s'activant simultanément du sol au toit, 6 millions d'euros investis... C'est bel et bien un chantier de taille qui s'achève avenue du Général-Leclerc. Construit en 1886, l'hôtel de ville a

subi les outrages du temps, devenant une victime des assauts de la pollution automobile qui a fini par griser sa pierre dorée d'origine. « C'est la première fois qu'une rénovation totale de sa façade est menée », explique, en préambule, Bertrand Kern, le maire. Emblématique de la Troisième République, cette bâtisse flamboyante n'avait en effet connu que deux restaurations partielles sous les mandats de Charles Auray et de Jean Lolive. Y réaliser des travaux de grande ampleur devenait urgent pour éviter une détérioration irréversible, notamment en raison de l'état de la toiture qui n'était plus étanche. S'ils étaient envisagés de longue date, le maire précise : « Lors de mes premiers mandats, la priorité a été de rénover d'autres équipements publics plus essentiels à la population, notamment les écoles. »

Un bâtiment, des défis

Inscrit à l'inventaire des monuments historiques depuis 2017, l'hôtel de ville est un édifice protégé. L'architecte, et l'ensemble des entreprises qui sont intervenues, ont donc dû respecter des règles strictes afin de ne pas le dénaturer. Les pierres ont par exemple été traitées au lait de chaux et les soudures réalisées au plomb. L'autre défi a été d'orchestrer avec minutie l'organisation du chantier, lequel concernait chaque recoin de la bâtisse.



En l'espace de 20 mois, chaque recoin de l'hôtel de ville a été nettoyé avec minutie.

Jennifer Khimoun, architecte de l'agence APGO, a endossé ce rôle, en lien avec les services de la ville. Elle détaille : « Nous avons débuté en mai 2020 par la partie est. Il nous a alors fallu dépolluer, rénover la couverture, la façade, les gouttières, les chéneaux, la zinguerie et la plomberie. Nous avons également entièrement revu l'isolation. La deuxième phase des travaux a commencé en septembre 2020 avec la réfection des grilles et la mise en lumière du bâtiment. »

Renaissance d'un joyau patrimonial

Tous les corps de métier travaillant simultanément avec des contraintes différentes, un autre challenge a dû être relevé : monter et démonter les échafaudages à mesure de l'avancée des opérations. Ainsi, l'est du parvis a été rénové durant l'été 2021, une fois le corset de métal de ce côté de la façade ôté. Quant à la partie ouest de la cour, elle sera empavée début 2022, quand l'intégralité des échafaudages sera retirée.

« Pour ce qui est de la création de la plateforme permettant l'accès aux personnes à mobilité réduite, reprend Jennifer Khimoun, nous subissons, comme tout le monde actuellement, un problème d'approvisionnement en composants. Elle sera donc installée en février 2022. »

Ne reste plus maintenant qu'à finaliser l'habillage lumineux du bâtiment et à restaurer son intérieur. Une opération qui débutera fin 2022... « L'hôtel de ville appartient aux Pantinois. C'est là qu'ils se marient, reçoivent leur médaille du travail, leur bac ou leur brevet et que l'on commémore les cérémonies. Je suis donc ravi qu'ils puissent à nouveau profiter pleinement de ce joyau patrimonial », conclut Bertrand Kern.

Ils ont participé à l'aventure...

Le chantier de réfection de l'hôtel de ville a simultanément mobilisé jusqu'à une trentaine d'artisans appartenant à différents corps de métier. Tailleurs de pierre, couvreurs, électriciens... Ils témoignent et racontent, en filigrane, l'histoire de ce chantier pas comme les autres. *P.D.*



Erns Jn Baptiste, chargé de la dépollution des murs

« Le carburant au plomb qui, autrefois, était utilisé par les véhicules, a encrassé le bâtiment. Nous avons donc apposé sur les murs des cataplasmes à base d'argile verte. Une fois secs, ils ont ramolli les salissures qui ont pu être retirées. Sur les parties basses, très noircies, nous avons effectué, en complément, un sablage. Elles ont ainsi été nettoyées via un compresseur sous pression qui projette une poussière très fine. Pour réaliser cette opération, il faut porter un masque de protection ventilé et calfeutrer la zone de travail. »



Malo Le Barazer, couvreur

« Je travaille ici depuis 13 mois. Nous avons d'abord retiré toutes les vieilles ardoises pour les remplacer à l'identique. Nous avons également réparé les gouttières, les supports, les ornements. Sur chaque portion du toit, nous sommes allés du bas vers le haut. Au niveau des lucarnes et contre les murs, nous avons réalisé des soudures et des raccords au plomb pour plus de solidité. Afin d'assurer l'étanchéité de la toiture, il a fallu veiller à ce que les ardoises se chevauchent correctement. En fonction des endroits, nous avons donc dû les tailler avant de les fixer au moyen de crochets. »



José Cereida, tailleur de pierre

« Nous avons retiré et refait tous les joints, puis remplacé les pierres abîmées par de nouvelles, partiellement taillées sur place. Les balustrades et corniches ont également été démontées et remplacées en grande partie. Tous les éléments d'ornementation du toit ont aussi été déposés, parfois réparés, puis reposés. Certaines pierres, fendues, ont ensuite été goujonnées, c'est-à-dire creusées puis comblées par de la résine. La couleur de la façade, qui comporte quatre sortes de pierres, a enfin été uniformisée grâce à une patine de ton moyen. »



Jérémy Meignen, électricien

« Pour la mise en lumière du bâtiment, nous avons mis en place plus de 70 points lumineux utilisant des LED. Certains ont pu être accrochés en montant sur les échafaudages mais, sur les zones où il n'y en avait pas, nous avons dû utiliser une nacelle. Pour ne pas dénaturer la façade, les câbles devaient être cachés. Et, comme il est aussi interdit de percer la pierre, des soudeurs ont dû installer des systèmes d'attache en zinc. »

« Nous tenons des permanences à la mairie de Pantin »



Alexis Drzemczewski est le responsable du pôle Territoires et transitions d'ALEC-MVE, une association qui aide les villes et les particuliers à réaliser des économies d'énergie.

La ville a choisi d'adhérer à ALEC-MVE pour offrir à tous les Pantinois qui le souhaitent des conseils en matière d'économies d'énergie. Alexis Drzemczewski, responsable du pôle Territoires et transitions de l'association, nous explique les contours de cet accompagnement. **Christophe Dutheil**

Canal : Pouvez-vous nous présenter ALEC-MVE ?

Alexis Drzemczewski : L'Agence locale de l'énergie et du climat-Maîtrise votre énergie (ALEC-MVE), est une association créée en 1999 par des collectivités et pour les collectivités. Elle accompagne trois territoires de l'Est parisien – Est Ensemble, Grand Paris Grand Est et Paris Est Marne et Bois – dans la définition de leurs politiques publiques liées à l'énergie et au climat. Nous les aidons, par exemple, à réaliser des bilans énergétiques, à définir des actions visant à réduire la consommation de leurs bâtiments ou, comme ce sera bientôt le cas à Pantin, à effectuer le diagnostic du potentiel solaire de leur patrimoine.

Mais que pouvez-vous faire pour les habitants ?

A.D. : L'agence a un rôle d'information auprès des locataires et des propriétaires, qu'ils vivent dans des logements individuels ou collectifs. Avec la ville, nous pouvons programmer, entre autres, des conférences ou des webinaires sur les enjeux de la rénovation énergétique, des ateliers de sensibilisation au changement climatique et des balades thermiques. Dans ce cas, nous utilisons une caméra spécifique pour mettre en évidence les problèmes d'isolation d'un immeuble. Nous tenons également des permanences à la mairie de Pantin et dans nos locaux situés au 35/37, avenue de la Résistance à Montreuil. Le but est d'offrir un accompagnement gratuit

et indépendant aux particuliers qui peinent souvent à se repérer parmi les démarches et les dispositifs liés à la rénovation énergétique de leur logement.

Les besoins des Pantinois sont-ils spécifiques ?

A.D. : En quelque sorte. Nous sommes particulièrement sollicités dans cette ville où le parc immobilier est ancien et a été construit à une époque où la performance énergétique n'était pas vraiment une préoccupation. 68 % des copropriétés pantinoises ont en effet été bâties avant 1974, année de mise en œuvre des premières réglementations thermiques. Il s'agit donc souvent de bâtiments déperditifs, dans lesquels se chauffer coûte cher. Or, aujourd'hui, le prix de l'énergie augmente, notamment celui du gaz, et les dépenses de chauffage deviennent un problème majeur pour de nombreux foyers. ALEC-MVE peut donc accompagner en profondeur les copropriétés dans leurs projets de rénovation thermique et aider les familles qui se trouvent dans une situation de précarité énergétique, c'est-à-dire celles dont les dépenses d'énergie représentent plus de 10% de leurs ressources. Nous analysons leur consommation et leur donnons des conseils pour réaliser des économies.

Une permanence au centre administratif

À partir du 2 décembre, ALEC-MVE organise, tous les premiers jeudis du mois, une permanence au rez-de-chaussée du centre administratif. L'inscription à ces entretiens individuels gratuits se fait par téléphone après avoir répondu à quelques questions permettant de cerner les attentes de chaque participant.

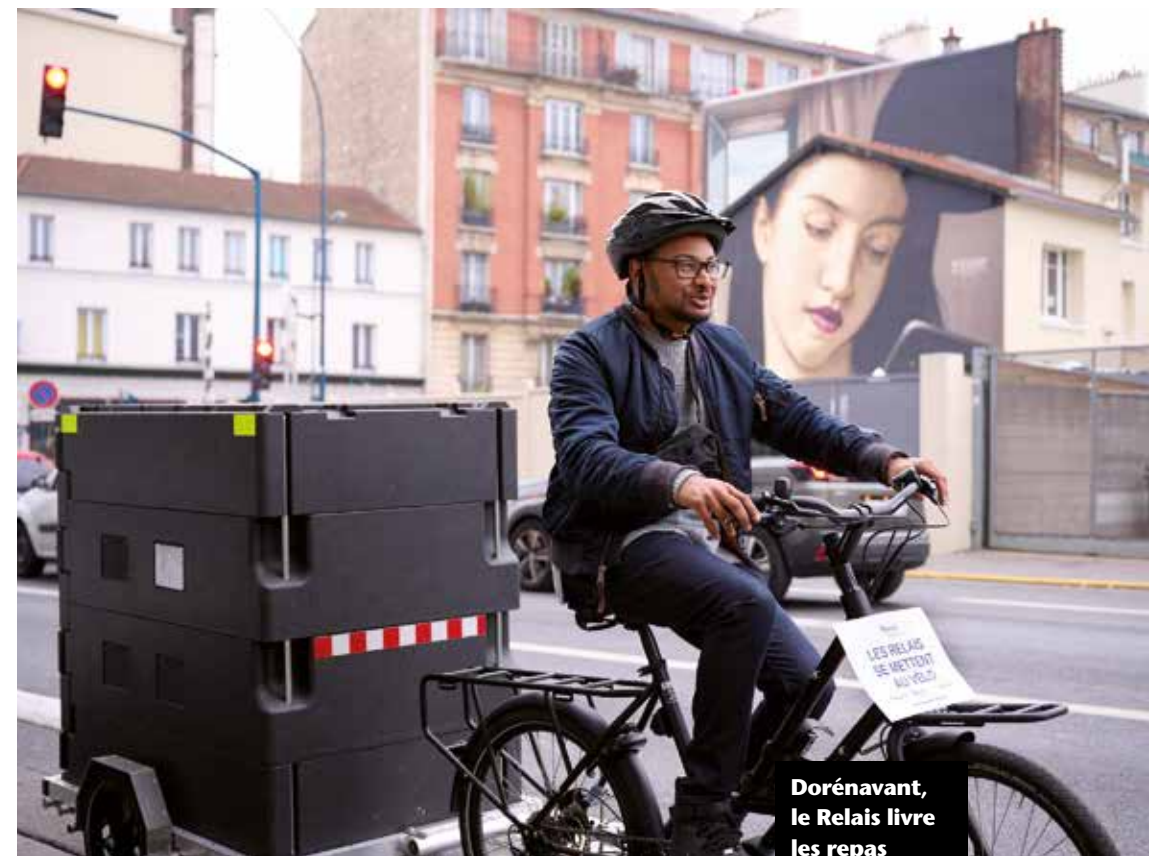
● **Chaque premier jeudi du mois, de 14.00 à 17.00. Centre administratif, 84-88, avenue du Général-Leclerc. Inscription auprès d'ALEC-MVE au ☎ 01 42 87 99 44.**

Plus d'infos : www.agence-mve.org

Un dernier kilomètre plus vert

La logistique propre gagne du terrain

Jeudi 18 novembre, dans le cadre du mois de l'Économie sociale et solidaire, les enjeux de la logistique durable du dernier kilomètre étaient présentés au Relais. **Depuis le début de la crise sanitaire, ce secteur d'activité connaît en effet une expansion spectaculaire.** À Pantin, deux de ses acteurs se distinguent par leur positionnement écologique. **Guillaume Gesret**



Dorénavant, le Relais livre les repas préparés rue Victor-Hugo aux entreprises et salariés du territoire. Un service qui pourrait bientôt être étendu aux particuliers.

Avec leur vélo cargo, les livreurs font désormais partie intégrante de notre quotidien et du paysage de nos villes. Mine de rien, l'explosion du e-commerce et les nouvelles habitudes de consommation des Franciliens sont en train de bouleverser les pratiques des professionnels de la livraison. Aujourd'hui, de nombreuses entreprises se positionnent sur ce marché dit du « dernier kilomètre ». Yacine Kara, dirigeant de la société Écolotrans, a installé, il y a un peu moins d'un an, un entrepôt de 1000 m² porte de Pantin, sous le tablier du périphérique. « La logique qui voulait que

l'on construise des plateformes de stockage en banlieue, à Rungis ou à Roissy, n'a plus de sens. Les camions de livraison à moteur thermique congestionnent et polluent les centres-villes. Notre stratégie est donc de nous implanter au plus près des consommateurs qui optent pour les livraisons à domicile afin de limiter l'empreinte carbone du secteur de la logistique. »

Pour leurs livraisons, les collaborateurs de Yacine Kara se déplacent uniquement à vélo ou à bord d'embarcations électriques légères. Chaque jour, ils sont une trentaine à effectuer des allers-retours entre l'entrepôt et Pantin, le Pré Saint-Gervais ou Les Lilas. « Depuis le début, je mise sur les modes de transport décarbonés, poursuit le fondateur d'Écolotrans. Conscient de l'impact environnemental de mon métier, je me dois d'offrir un service de livraison écologique et performant. Il en va du confort de tous. »

Un levier pour la formation

À Pantin, un autre acteur se fait remarquer sur le terrain du « dernier kilomètre ». Il s'agit des Relais solidaires, très investis dans la cause de l'insertion professionnelle. « La crise sanitaire a chamboulé nos manières de travailler et de produire. Je suis convaincu que l'avenir des métiers de la restauration passera par la livraison et la vente ambulante », prophétise Nabil El Dirani, directeur général de ce groupement de l'économie sociale et solidaire. La structure qu'il dirige a ainsi créé une plateforme de livraison éco-responsable, composée de vélos électriques équipés de remorques. « Nous avons formé cinq personnes qui livrent les commerces, les salariés des entreprises sur la pause déjeuner et les collectivités du territoire. » Les livreurs du Relais ont ainsi apporté, depuis

la rue Victor-Hugo, des repas aux infirmières en poste au vaccinodrome du gymnase Maurice-Baquet. Plus récemment, à l'occasion du vernissage d'une exposition, ils se sont rendus aux Magasins généraux pour assurer une prestation de traiteur.

Nabil El Dirani anticipe l'avenir et souhaite à présent développer les livraisons auprès des particuliers. « Pour cela, nous devons former davantage de salariés et faire l'acquisition d'une plus grande flotte de véhicules propres. »

● **Pour se faire livrer par le Relais solidaire :**

traiteur@lesrelaissolidaires.fr ou au ☎ 06 89 50 50 90.

En route pour des bus bio

La RATP met les gaz pour verdir sa flotte

La conversion énergétique du centre bus de la RATP des Quatre-Chemins démarrera en 2022. L'objectif ? L'adapter à la recharge des nouveaux véhicules roulant au biométhane, un gaz naturel renouvelable, produit à partir de biodéchets ou de résidus agricoles.

Christophe Dutheil

Implanté au 168, avenue Jean-Jaurès sur 23 000 m², le centre bus Flandre de la RATP sert au stationnement et à la maintenance des véhicules desservant Pantin et une partie du nord-est francilien. Pour l'heure uniquement doté d'une station gasoil, il sera prochainement équipé d'un nouveau système de recharge destiné aux engins roulant au biométhane, un gaz naturel renouvelable, produit à partir de résidus agricoles ou de biodéchets. Les travaux débuteront en mai 2022, pour une durée de 18 mois. Le nouveau centre sera donc opérationnel d'ici à l'automne 2023. Entièrement rénové et relooké, il sera bordé de murs coupe-feu et chapeauté d'une toiture végétalisée et d'un réservoir de récupération des eaux de pluie pour le lavage des véhicules. Il aidera surtout la RATP à améliorer son bilan carbone dans le cadre du plan Bus2025 qui vise à convertir, d'ici à quatre ans, l'ensemble de son parc à l'électrique et au biométhane. Et, par là même, « à diviser par deux les émissions de gaz à effet de serre émises par l'entreprise », confie Stéphane Corniau, chef de projet pour la Transition énergétique du matériel roulant bus.



En 2023, le centre bus Flandre de la RATP sera équipé pour la recharge en biométhane de véhicules propres.

C'est parti pour la reconversion Pour cela, le nouveau centre pantinois « sera raccordé au réseau de gaz en moyenne pression de GRTgaz », poursuit le chef de projet. Les bus roulant au biométhane seront ainsi alimentés par le biais de trois postes de charge rapide et de 95 postes de charge lente, installés à proximité des 219 places

de stationnement. Une option est en outre à l'étude pour que les véhicules exploités localement (comme ceux de la ligne 330) puissent, à l'avenir, être eux aussi alimentés en biométhane depuis ce site. Le centre bus RATP Flandre continuera à fonctionner pendant toute la période des travaux.

Des loyers bien encadrés

Les locataires mieux protégés par la loi



Bonne nouvelle pour les Pantinois : l'arrêté fixant l'encadrement des loyers des biens privés sur tout le territoire d'Est Ensemble vient d'être signé par le préfet d'Île-de-France. Une mesure qui s'applique uniquement aux nouveaux baux établis à compter du 1^{er} décembre. **Christophe Dutheil**

Notamment parce qu'elle jouxte Paris, Pantin attire chaque année de nouveaux habitants, pour la plupart issus des classes moyennes et populaires. Mais la commune entend garder la mixité sociale qui fait, depuis toujours, sa spécificité. Alors, dès 2014, Bertrand Kern, le maire, a souhaité que la ville participe à une expérimentation sur l'encadrement des loyers. Mais, depuis deux ans, seuls les éta-

blissements publics de coopération intercommunale (EPCI) peuvent en faire la demande. C'est donc Est Ensemble qui a porté cette revendication afin d'endiguer la hausse continue des loyers perçus pour la location des biens privés. Aujourd'hui, la publication d'un arrêté préfectoral vient graver dans le marbre le plafonnement de ces derniers sur l'ensemble du territoire. Ce texte s'applique à tous les nouveaux baux signés à compter du 1^{er} décembre.

Comment ça marche ?

Concrètement, trois loyers de référence, variant en fonction du type de bien et de sa localisation, ont été déterminés : dorénavant, les montants perçus par les propriétaires ne pourront pas aller au-delà. Une majoration (limitée à 20 % du loyer de référence) peut toutefois être appliquée lorsque la location est meublée ou présente des caractéristiques de confort accru par rapport à des biens de même catégorie situés à proximité. Si le prix demandé par un bailleur est supérieur au seuil fixé, le locataire peut exiger une baisse de son loyer et, au besoin, déposer une plainte auprès du tribunal administratif de Montreuil. Le propriétaire récalcitrant s'expose alors à une amende et à une mise en demeure l'obligeant à rembourser les trop-perçus. Afin de comparer le montant d'une location (hors charges) au loyer de référence d'un quartier, la Direction régionale et interdépartementale de l'hébergement et du logement (DRIHL) vient de mettre en ligne une carte interactive. Il suffit de préciser l'adresse et les caractéristiques du bien : type de logement, nombre de pièces, période de construction... pour obtenir l'information.

● **Pour consulter la carte interactive des loyers de référence sur le territoire d'Est Ensemble :** www.referenceloyer.drihl.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/est-ensemble/

Monoxyde de carbone : gare aux intoxications !

L'hiver, la douce chaleur délivrée par les appareils de chauffage ne doit pas faire oublier les dangers du monoxyde de carbone. Ce gaz inodore et invisible intoxique en effet 3 000 personnes chaque année en France. Quelques conseils... FF

Quelles fonctionnent au gaz, au bois, au fioul ou au charbon, toutes les installations de chauffage ou de production d'eau chaude peuvent émettre du monoxyde de carbone et par conséquent s'avérer dangereuses. Pour minimiser les risques, il convient donc de les faire entretenir, ainsi que les conduits de fumée, par un professionnel qualifié. Attention également à toujours laisser les groupes électrogènes à l'extérieur des bâtiments et à ne pas utiliser pour se chauffer

des appareils non destinés à cet usage (barbecue, cuisinière...). Il est aussi primordial d'aérer régulièrement son domicile au moins 10 minutes par jour et de ne jamais obstruer les entrées et sorties d'air. Par précaution, on peut aussi acquérir un détecteur de monoxyde de carbone, parfois couplé avec le détecteur de fumée obligatoire dans tous les logements. Si des maux de tête, une fatigue subite ou des nausées apparaissent chez plusieurs personnes de votre foyer, aérez immédiatement

et éteignez tous les appareils à combustion. Appelez ensuite le 15, le 18, le 112 ou le 114 (pour les personnes malentendantes) et évacuez les lieux. La prise en charge doit intervenir le plus rapidement possible après l'apparition des premiers symptômes.

● **Pour en savoir plus :** <https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/exposition-a-des-substances-chimiques/monoxyde-de-carbone/outils/#tabs>

ÉTAT CIVIL SEPTEMBRE 2021

mariages

Leena GHUMMOREEA & Sivarajasingam KIRITHARAN
Juliette DELANOË & Sarah QUINEAU
Jérémie BAZART & Maud GELLY
Tamara MILLA & Thibault JOUBERT

naissances

HELWIG Violette, Camille (23/08)
GHANNOUCHI Dana Jenna (24/08)
OUMOURI Sarah
ISOLA Noëlle, George, Valérie
DIOMAR DINANE Dalayah, Nellya, Victoire
ROCHA Suzanne
SEYDI Amina

AWUNYO Khephren, Koffi, Pierre
BEN ALI Inayah
TISS Raya
LAZAAR Yasmine
HOFFALT Balthazar
THIAM Amina
BRACQUEMART Anouk, Aito, René
HUMBLOT Kamyla

Marchés de Noël en vue

Rendez-vous tous les week-ends de décembre

Quelques semaines avant les fêtes, c'est déjà Noël à Pantin ! **Plusieurs marchés dédiés aux plaisirs de fin d'année prennent en effet leurs quartiers partout dans la ville.** L'occasion de dénicher les spécialités qui égayeront vos tables, les cadeaux qui feront mouche et le sapin qui apportera une touche de féerie à votre intérieur... *Pascale Decressac*



Dimanche 5 décembre, la marché de Noël revient place de l'Église.

Dimanche 5 décembre, vigneron, agriculteur, créateurs et artisans d'art accueilleront, place de l'Église, les badauds en quête d'une spécialité régionale, d'une bonne bouteille ou d'un cadeau original. Cette année encore, les stands ont été sélectionnés avec soin par la ville qui, pour cela, s'associe une nouvelle fois avec Les Amis de la Confédération paysanne.

Produits régionaux et artisanat local

Avec une vingtaine d'étals de produits de la terre et de la mer élaborés selon des méthodes traditionnelles et respectueuses de l'environnement, les gourmands seront servis ! Des denrées issues de toutes les régions de France, pouvant être dégustées sur place, les attendent en effet, à l'image de l'agneau noir d'Auvergne ou des miels du Limousin.

Pour arroser le tout, les amateurs de vin auront l'embarras du choix. Originaires de toute la France, une vingtaine de vigneron proposent leurs breuvages naturels. Parmi eux, Hervé Michaud et Yann Le Bouler, anciens Séquanodionysiens installés depuis une quinzaine d'années à côté de Béziers. Leurs nectars aux noms célestes – Apollo 93, Satellite... – sont élaborés selon les règles de la biodynamie et certaines cuvées vieillissent même en jarres.

Pour prendre soin de sa peau et de son corps, direction le Jardin d'Artémise afin de tester les crèmes, baumes et autres huiles essentielles produites à Die dans la Drôme. Le stand Bonjour les talents réunira, pour sa part, une vingtaine d'artisans locaux. À vous les doucous, bougies, bijoux, sacs à main, illustrations et même petites culottes. Parmi les autres créateurs présents, citons la styliste des Quatre-Chemins Claudia Hägeli, spécialiste de l'upcycling.

Mon beau sapin

Le week-end suivant, les commerçants des trois marchés de la ville offriront à leurs clients des bons d'achat de 20 euros à utiliser avant la fin de l'année, tandis qu'à La Guinguette des Grandes-Serres débutera la désormais traditionnelle vente de sapin. Les 11 et 12 décembre, puis les 18 et 19, cet espace situé le long du canal proposera, en partenariat avec M. Bengana, fleuriste sur les marchés de l'Église et Olympe-de-Gougues, des conifères de toutes tailles, des fleurs de Noël, mais aussi des couronnes. D'autres stands permettront de dénicher des cadeaux artisanaux et de se délecter de crêpes ou de boissons chaudes.

● Marché de Noël

Dimanche 5 décembre de 9.00 à 18.00, place de l'Église. Le groupe pantinois Trio Pat's animera la journée de 11.00 à 16.00, avec des chants de Noël, du jazz et de la variété.

● Vente de sapins

Samedis 11 et 18 décembre, de 13.00 à 21.00 ; dimanches 12 et 19 décembre, de 13.00 à 19.00. Guinguette des Grandes-Serres, 1, rue du Cheval-Blanc.

ET AUSSI...

● **Marché solidaire, local et éthique au Relais**
Au programme : vide-dressing, vide-vinyles, ateliers d'upcycling, vente de créateurs locaux, concerts et jam session.

Samedi 4 décembre, de 10.00 à 18.00 ; concerts à partir de 19.30. 61, rue Victor-Hugo. Entrée libre.

● **Marché de Noël des auteurs indépendants à Sand Fabrik.** Vingt auteurs indépendants seront présents pour un moment d'échange et de dédicaces. Tartiflette et vin chaud proposés.

Dimanche 5 décembre, de 11.00 à 21.00. 45, rue Delizy. Entrée libre.

Au pays des merveilles

Fête foraine écolo à la Cité fertile

Pour ses derniers mois de présence avenue Édouard-Vaillant, **la Cité fertile se transforme, du 4 décembre au 6 mars, en Cité des merveilles.** Au programme, une fête foraine pas comme les autres et de nombreuses animations.

Pascale Decressac

Dès le 4 décembre, la Cité fertile se mue en Cité des merveilles. Un nom qui donne le ton du riche programme qui se déploiera quatre mois durant. « Nous avons voulu mettre les petits plats dans les grands », annonce Marino Lebleis, en charge de la communication. Nous allons, par exemple, proposer une belle scénographie autour du végétal. » Un choix en phase avec l'esprit du tiers-lieu qui, depuis 2018, fait la part belle aux initiatives responsables, durables et écologiques. Sans tout dévoiler, attendez-vous à d'étonnantes surprises autour d'un saule pleureur illuminé de 6 mètres de haut, conçu à partir de matériaux de récupération par un collectif d'artistes. Et, parce que Noël rime avec joie et enfance, la Cité fertile accueillera une fête foraine. Sur 8 000 m², des manèges singuliers, des jeux de kermesse et un labyrinthe feront la joie des bambins et de leurs parents. Des installations renouvelées chaque mois afin de tenir jusqu'au printemps. Pour se réchauffer entre deux attractions, des espaces de restauration seront également proposés.

Animations chaque week-end

Tout au long du mois de décembre, des animations enchanteront les week-ends. Les 4 et 5, rendez-vous au Paris Night market, un marché de Noël qui réunira 90 exposants engagés pour une consommation plus responsable et respectueuse de l'environnement. Vous y trouverez des jouets, jeux, accessoires pour la maison, articles de mode, produits de beauté et petites gourmandises. La semaine suivante (11 et 12 décembre), le Low carbon food sera l'occasion de faire des courses alimentaires durables. Ce même week-end, se tiendra le marché des créateurs des ateliers Opaz qui rassemblent des céramistes, graphistes, photographes, sculpteurs, peintres et autres designers. Les 18 et 19 décembre, place au vintage avec un marché dédié à la seconde main. En prime, tout au long du mois, des concerts, spectacles de cirque et autres surprises.

● **Cité des merveilles : Cité fertile, 14, avenue Édouard-Vaillant. Du 4 décembre au 6 mars, les week-ends de 12.00 à 19.00.** Fermé durant les vacances de Noël. Entrée gratuite, mais restauration et quelques attractions payantes. Tout le programme sur citefertile.com.



Pour son dernier hiver à Pantin, la Cité fertile se transforme en espace féerique.

ville de Pantin

DÉC.
2021

Les invités des marchés

Église	<p>jeu. 2, 9, 16</p> <p>Association Citoyen mitoyen en partenariat avec la Butinerie Atelier conserve solidaire & recyclage « pot commun »</p>
Olympe de Gougues	<p>sam. 4, 11</p> <p>Collège Joliot Curie Vente de gâteaux pour des voyages en Bretagne et en Italie</p>
	<p>sam. 18</p> <p>Est Ensemble Direction prévention et valorisation des déchets Présentation de l'application de gestion des déchets « mon tri »</p>
	<p>dim. 19</p> <p>Est Ensemble Direction prévention et valorisation des déchets Présentation de l'application de gestion des déchets « mon tri »</p>

SOUS RÉSERVE DE L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION SANITAIRE

pantin.pratique.fr
f
t
i
n

Information
01 49 15 38 80



OGIC une nouvelle nature de ville

NOUVEAU À PANTIN

GREEN SHEDS



Illustration non contractuelle

UNE RÉSIDENCE PLUS ÉCONOME EN RESSOURCE.

Une architecture au style industriel
Des appartements de standing
du studio au 5 pièces duplex
De beaux espaces verts en cœur d'îlot

01 87 64 40 00

OGIC.FR

La date de livraison prévisionnelle de la résidence « Green Sheds » à PANTIN (93) est prévue au 4ème trimestre 2024. Il est précisé que les dates d'avancement des travaux ou de livraison sont approximatives et peuvent être retardées en raison de la survenance d'un cas de force majeure ou plus généralement d'une cause légitime de suspension du délai de livraison. OGIC ILE DE FRANCE EST, SASU au capital de 30 000 euros, RCS Nanterre n°817 443 716, titulaire de la carte professionnelle « Transactions sur immeubles et fonds de commerces » sans engagement de recevoir des fonds, délivrée le 22 février 2018 par la CCI Paris IDF sous le n° 92012018000024822, ORIAS n°20002185. OGIC SERVICES, SAS au capital de 38 112,25€, RCS de Nanterre n° 432 456 762, titulaire de la carte professionnelle « Transactions sur immeubles et fonds de commerces » sans engagement de recevoir des fonds délivrée le 22 février 2018 par la CCI Paris IDF sous le n° 92012018000024808, ORIAS n°20002186. Représentée par son président, la société OGIC, SA à Directoire et Conseil de surveillance au capital de 3.702.600 Euros, RCS Nanterre n° 382 621 134. Sièges sociaux : 58/60 avenue Edouard Vaillant, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT. Architecte : HARDEL LE BIHAN. Illustration : HARDEL LE BIHAN. Illustration et document non contractuels. Réalisation : AGENCE JFKA - 11/2021

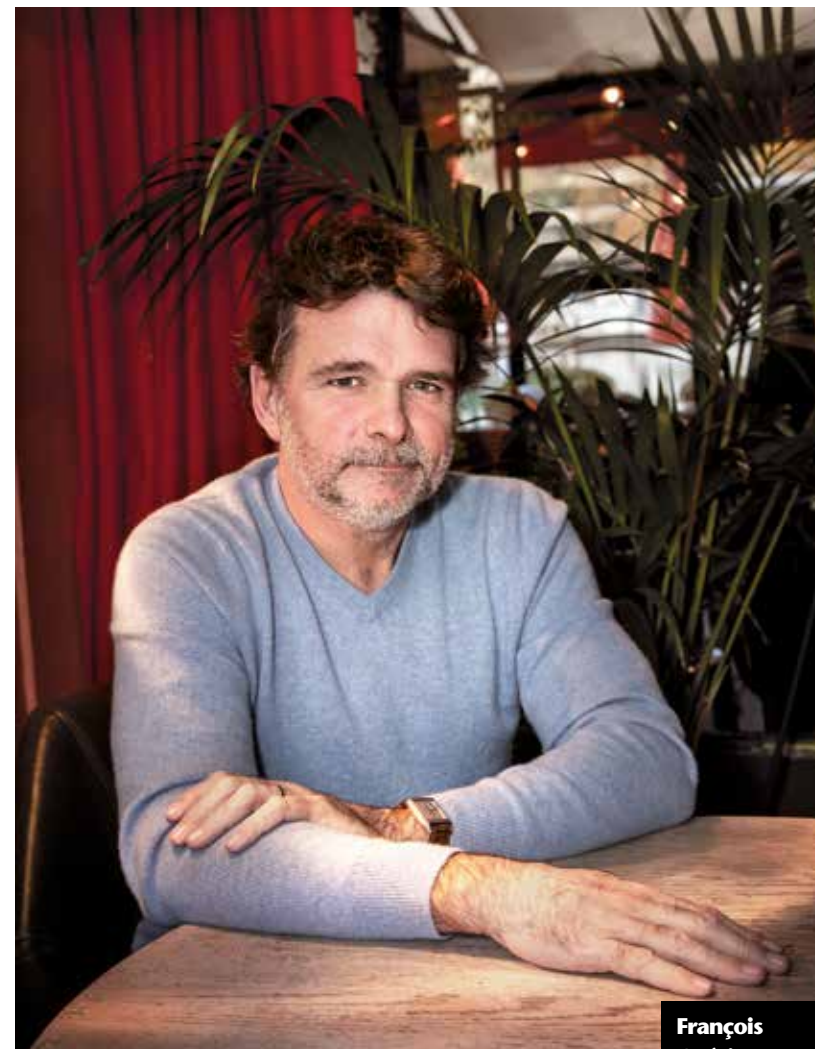
PORTRAIT

Itinéraire d'un enfant de la télé

François Guérin réalise sa vie à Pantin

Réalisateur de séries télévisées à succès, à l'image de *Cassandra*, *Kaamelott* ou *R.I.S Police scientifique*, François Guérin est intimement lié à Pantin. Et pour cause : il y est né, dans une clinique qui n'existe plus, et y vit encore !

Guillaume Gesret



François Guérin a réalisé, pour TF1 et France 3 notamment, des dizaines d'épisodes de séries télévisées.

Contrairement aux cinéastes et aux comédiens, les réalisateurs de séries télévisées ne sont pas connus du grand public. Pour preuve, dans le quartier des Quatre-Chemins où il vit, personne n'arrête François Guérin pour lui dire : « J'adore ce que vous faites ! » Pourtant, les fictions qu'il réalise sont, à chaque diffusion, vues par des millions de téléspectateurs. Dernièrement, il a signé quatre épisodes de la série *Cassandra* diffusée sur France 3, ainsi que des volets de *Crimes parfaits* et de *Section de recherches* pour TF1. À son actif également, la première saison de *Kaamelott* d'Alexandre Astier et la réalisation d'épisodes de *R.I.S Police scientifique* ou encore quelques *Camping Paradis*.

Un apprentissage sur le tas

François Guérin est tombé dans la marmite de la télévision française dès sa naissance. Lui qui se décrit comme un « enfant de la balle » a toujours vu son père, Jacques Guérin, œuvrer sur les tournages de l'ORTF et d'Antenne 2. « Il a été cameraman, puis directeur de la photographie. Il a, par exemple, travaillé à la fin des années 70 sur le feuilleton *Les Dames de la côte qui révéla Fanny Ardant*. » À 20 ans, après une scolarité rythmée par les exclusions pour « impertinence », le jeune François fait ses débuts sur un plateau où son père lui a dégotté une place. Rapidement, il devient second assistant réalisateur de téléfilms et rencontre Michel Galabru, Jacques François et Daniel Gélin. Au tournant des années 2000, il passe premier assistant de séries qui font la une de *Télé Poche*. « C'est pour un Commissaire Moulin que j'ai effectué mon premier et unique tournage à Pantin. » Cette ville – sa ville – occupe une place particulière dans sa vie. « J'y suis né, dans une clinique près de l'Église qui n'existe plus aujourd'hui. J'ai ensuite été scolarisé à l'école Joliot-Curie et j'ai vécu rue Montgolfier, rue Vaucanson et rue Lakanal. » Quand il entre dans la vie active, il choisit de s'installer à Paris. Mais, en 2010, alors qu'il cherche à acquérir un loft, un agent immobilier lui présente un magnifique espace situé dans une usine désaffectée des Quatre-Chemins. « Je ne pensais pas revenir un jour sur les traces de mon enfance. Comme tout le monde à l'époque, je visais plutôt Montreuil. Franchement, je ne regrette pas mon choix. »

Pantinois voyageur

Depuis deux ans, il alterne les séjours entre son appartement et sa maison dans le Morbihan. Là-bas, il prend le temps de regarder la mer et le soleil se coucher à l'horizon. « Je suis un passionné de bateau. À 45 ans, j'ai réalisé une traversée de l'Atlantique en voilier. C'était un rêve de gosse. » Entre deux projets de films, qui lui prennent en moyenne quatre mois, François Guérin trouve également le temps de voyager. « J'ai la bougeotte. Dès que je peux, je vais repérer des lieux de tournage en France et en Europe. Mais le projet que j'ai en tête depuis quelques mois serait de relier Brest à Vladivostok sur ma moto. Enfant, je voulais faire de la compétition. À présent, je rêve de tailler la route en Europe de l'Est, de traverser le Kazakhstan et les plateaux de Mongolie avant d'arriver à l'autre bout de la Russie. »

Tous sur la piste !

Le mois de décembre fait son cirque

Huitième jour d'abord, *La Conf'* ensuite. **Samedi 11 décembre, deux spectacles de cirque sont proposés dans le cadre d'une nuit dédiée à cette pratique et au jeune public.** Un jeune public choyé ce mois-ci puisque, les 8 et 10 décembre, les enfants pourront également découvrir *Gainsbourg for kids*. L'occasion de se familiariser dès 6 ans avec les plus grands succès du célèbre fumeur de havanes. **Pascale Decressac**



La Mob à Sisyphes ou l'art de mettre l'absurde en scène.

Comment s'occuper quand vient le huitième jour ? Trois hommes enfermés dans un appartement à l'esthétique vieillotte explorent des pistes pour égayer leur quotidien. Si le sujet peut paraître familier aux post-confinés que nous sommes tous, ce spectacle a été imaginé avant mars 2020 par un trio formé sur les trapèzes de l'école de cirque de Toulouse. Baptisée La Mob à Sisyphes, la compagnie ainsi créée explore les limites. Mais où se situent les limites du vide ? Les trois jeunes hommes désœuvrés ne manquent pas d'imagination pour répondre à cette question et amuser leur public qui assistera à des numéros rocambolesques. « *Nous recherchons par exemple la meilleure manière de chuter* », dévoile Raphaël Milland, l'une des trois roues de cette drôle d'embarcation. Et pourquoi ne pas sauter au-dessus de sa propre jambe ou se servir de son partenaire comme d'un toboggan ? Entre acrobaties et manipulations d'objets, petits et grands apprécieront ce voyage dans l'absurde. « *Soyez prêt à vous laisser balancer entre le rien et le*

mouvement », conseille Raphaël Milland. Préparez surtout vos zygomatiques qui risquent d'être mis à rude épreuve !

En attendant la fin du monde...

Autre salle, autre ambiance quelques heures plus tard. « *La Conf'* est née d'un déclic commun lié aux préoccupations concernant l'effondrement du monde », explique en préambule Mélinda Mouslim. Le couple qu'elle forme à la ville comme à la scène avec le clown Sylvain Decure a d'abord pensé à fuir, avant de choisir le spectacle vivant comme terrain d'expression et d'exploration. Car c'est bien une exploration dans les confins de l'histoire de l'humanité que propose leur spectacle dans lequel le public est invité à comprendre comment l'homme moderne en est arrivé là. Dans un espace post-apocalyptique, un humain sert de cobaye. Armé de son corps, il explore les solutions les plus loufoques pour s'extraire de sa réalité. À la fois clown, acrobate et philosophe, ce personnage questionne notre rapport au monde et à la perception, si souvent biaisée, que nous en avons. « *Le point de départ de La Conf'* est une fiction, *l'arrivée est ici et maintenant* », conclut Sylvain Decure.

- **Nuit du cirque, samedi 11 décembre**
> 18.00, salle Jacques-Brel (42, avenue Édouard-Vaillant) : *Huitième jour*, dès 6 ans.
> 20.00, théâtre du Fil de l'eau (20, rue Delizy) : *La Conf'*, dès 12 ans.
- **Et aussi...**
- **Gainsbourg for kids, mercredi 8 décembre,**
15.00 ; vendredi 10 décembre, 20.00.
Salle Jacques-Brel, 42, avenue Édouard-Vaillant. Dès 8 ans.

Ideé cadeau

Offrez un spectacle jeune public

Entre les poupées et les jeux de société, pourquoi ne pas glisser au pied du sapin un spectacle à découvrir en famille ? La saison culturelle pantinoise en regorge en effet. Parmi eux, *Je brûle d'être toi* (les 19 et 22 janvier), une parabole gaie et poétique sur la difficulté d'être soi, à offrir dès 4 ans, ou *L'Éloge des araignées* (le 24 mars), une ode à la liberté dans un monde de contraintes, à découvrir dès 8 ans. À noter que les billets pour ces deux spectacles peuvent être achetés via la carte Famille (26€ pour 4 places).

Tous les spectacles de la Saison culturelle sont à réserver sur sortir.pantin.fr ou au ☎ 01 49 15 41 70.

La Dynamo s'ouvre aux enfants

Grands concerts pour petites oreilles

Samedi 11 et dimanche 12 décembre, se tiendra, à La Dynamo de Banlieues Bleues, la **première édition du festival Dynamômes**. Au menu de ce rendez-vous entièrement dédié aux enfants ? Des concerts-spectacles assurés, entre autres, par le chanteur et conteur Ze Jam Afane ou encore le batteur Antonin Leymarie. **Anne-Laure Lemancel**

Sur la scène, comme autour d'un feu sous les étoiles, Ze Jam Afane déroule ses histoires d'animaux qui voient se succéder des chants et une parole précieuse, composée d'onomatopées rythmiques pleines de poésie. Épaulé par un casting de prestige – Patrick Bebey aux claviers et à la flûte, Troups Bebey au saxophone et Fabe Beurel Bambi aux percussions –, le chanteur, conteur et poète ressuscite, sous une forme modernisée, les *Chantefables* issues de son enfance dans le sud du Cameroun. « *Ce sont des petits récits moraux que les adultes de mon pays racontent et chantent aux enfants pour qu'ils grandissent*, explique-t-il. *Ces formes anciennes enseignent l'art de la ruse, de l'ingéniosité... Elles éveillent aussi l'esprit critique et l'intelligence du cœur. Alors, bien sûr, je les ai adaptées. J'ai inventé d'autres aventures, d'autres situations, qui répondent davantage à notre époque.* » Car, pour sa première à l'occasion de Dynamômes, Ze s'attend à un public de petites oreilles très exigeantes...

Spectacles adaptés

Intitulé *Odibi l'art de la patience*, ce spectacle a été produit par La Dynamo, comme l'explique la programmatrice et productrice, Paula Cerha : « *Nous avons, parmi nos missions, celle de nous adresser à tous les publics. Or, dans notre quête de spectacles pour enfants, nous avons du mal à trouver des créations de qualité. Comme nous sommes aussi un lieu de résidence, nous avons donc décidé d'aider à monter certains projets ambitieux...* » Ainsi, parmi les trois spectacles présentées les 11 et 12 décembre, une étape de travail du fascinant *Morphing*,

signé du batteur Antonin Leymarie, membre du Surnatural Orchestra et compositeur de Joël Pommerat.

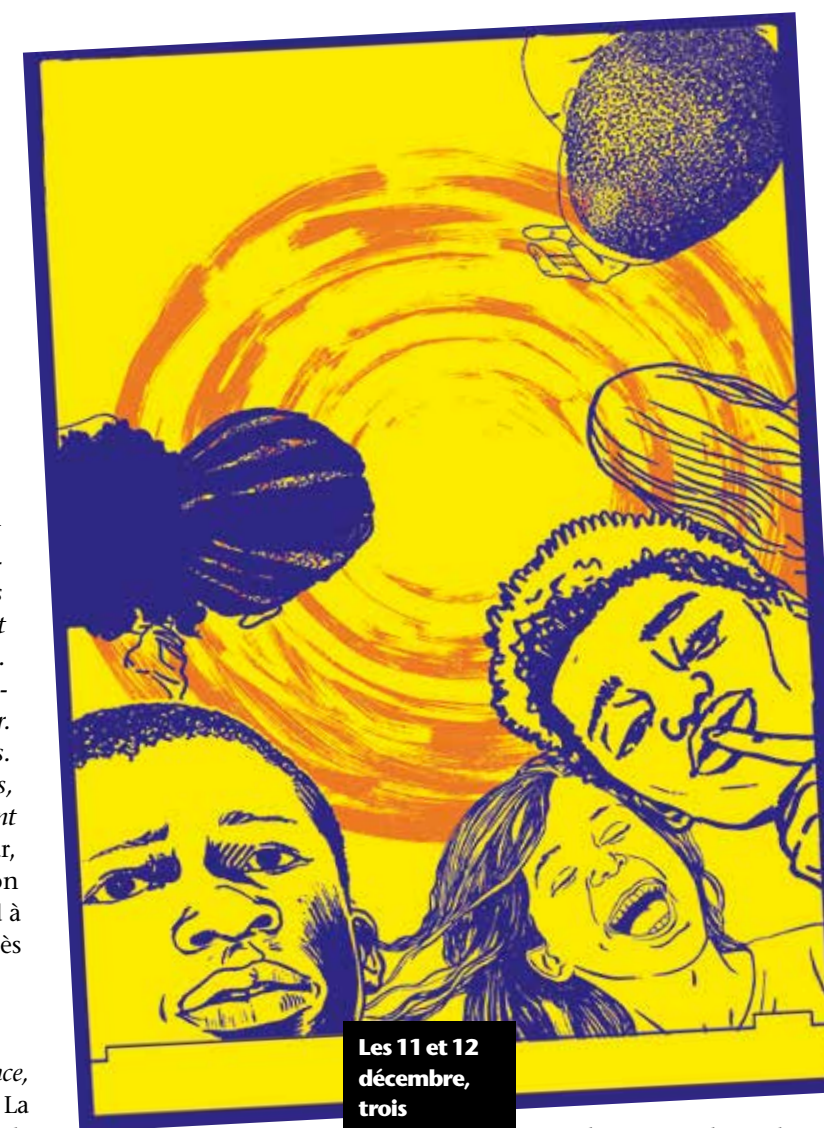
L'occasion d'embarquer pour un magnifique voyage au pays des rythmes et de naviguer du vaudou à la techno, du hip hop à la samba. Le créateur, entouré de Csaba Palotai à la guitare et de Victor Auffray à l'euphonium et à la trompette basse, décrit : « *Pour ce concert debout, nous tâchons de casser le dispositif scénique classique afin d'adopter une position qui impressionnera moins les tout-petits. Et surtout, nous jouons sur les rythmes du monde, avec des sortes de tension, de distorsion, histoire de rentrer en profondeur dans les secrets de leur groove...* »

Fanfare loufoque

Enfin, pour Dynamômes, la compagnie Journal intime, mini-fanfare composée de trois cuivres, revisite la bande-son du *Livre de la Jungle* pour la transformer en ballet burlesque, pensé comme un retour à la nature sauvage. Un concert à la simplicité loufoque, autant qu'un voyage poétique au pays de Mowgli... Également au programme de ce week-end

galvanisant, des ateliers d'éveil musical, de dessin et de direction d'orchestre.

- **Dynamômes**
Samedi 11 et dimanche 12 décembre, La Dynamo de Banlieues Bleues, 9, rue Gabrielle-Josserand. Gratuit. Tout le programme : www.banlieuesbleues.org
Réservation (conseillée pour les concerts et obligatoire pour les ateliers) : ☎ 01 49 22 10 10.



Les 11 et 12 décembre, trois spectacles et des ateliers dédiés aux enfants seront proposés à la Dynamo de Banlieues Bleues.

Chanter au c(h)œur du quartier

Aux Quatre-Chemins, la musique fait lien

Depuis le mois de septembre, Athina Boé anime, au sein de la maison de quartier, la chorale des Quatre-Chemins. **Gratuite, elle séduit déjà une quinzaine d'habitants qui se réunissent deux fois par mois pour répéter des chants du monde.**

Pascal Decressac

« **J**e voulais faire du chant depuis longtemps mais je n'aurais jamais osé pratiquer seul », explique Jean-Christophe, 35 ans, habitant des Quatre-Chemins. Sonia, 50 ans, également novice, apprécie la variété des styles. « *Même quand on chante dans des langues qu'on ne comprend pas, on est en communion* », explique-t-elle. Brigitte, 70 ans, n'en est pas à son galop d'essai. Ayant dû quitter la chorale qu'elle fréquentait pour des questions d'emploi du temps, elle était en manque : « *Cela fait du bien physiquement. Je fais de l'aquagym mais la piscine ne remplace pas le chant.* » Pour Martine, 72 ans, « *C'est vital.* » Elle qui a fait partie de nombreux chœurs l'affirme : « *La prof est très professionnelle.* » Cette habitante du quartier apprécie aussi la proximité et l'horaire pas trop tardif. « *Plus on vieillit, plus on évite de sortir le soir.* »

Du haut de ses 31 ans, Margaux est quant à elle heureuse de retrouver son amie Juliette, 45 ans, rencontrée dans un autre groupe. Ensemble, elles ont pu renouer avec la pratique. Et le plaisir se lit sur leur visage et leur corps ! Car entonner des mélodies est loin de n'être qu'une affaire de voix...

Cohésion de groupe

Athina Boé, la cheffe de chœur, invite tous les participants à former un cercle. « *Aujourd'hui, nous allons apprendre La Lega. C'est un chant de lutte italien traditionnel, interprété par les femmes qui travaillaient dans les rizières de la vallée du Pô* », annonce-t-elle. En écoutant la version reggae, le groupe se laisse aller à quelques déhanchements. Car tous le savent : avant de donner le *la*, il faut d'abord



Un mardi sur deux, ce groupe répète des chants du monde à la maison de quartier des Quatre-Chemins. Bonne nouvelle : il est encore possible de le rejoindre.

s'échauffer. Moulinets de bras, relâchement, respiration, étirements... « *De la détente du corps, découle celle de la voix* », assure Athina. Après quelques vocalises et gammes, chacun improvise une mélodie rythmée avec les pieds et les mains. Puis, place à l'interprétation ! La cheffe de chœur ne parle pas italien, mais qu'importe : ce qui compte, c'est de se laisser porter par l'énergie de l'air. Une nouvelle venue traduit le texte à ses comparses et corrige les prononciations approximatives. Pour autant, donner de la voix dans une langue inconnue ne déstabilise pas le groupe, lequel s'est déjà essayé au patois occitan ou au grec ancien. « *Ici, on chante dans toutes sortes de langues pour voyager et s'ouvrir à d'autres cultures* », précise Athina. Un parti pris qui n'est pas sans

lien avec la sociologie des Quatre-Chemins où elle vit depuis deux ans. « *Le quartier a besoin d'un espace intergénérationnel qui favorise l'intégration des habitants* », estime-t-elle. Professeure de chants du monde, de *body percussion*, de *circle song* (improvisation à tour de rôle et en cercle) et de chant polyphonique, Athina partage sa passion deux mardis par mois. Une représentation est d'ores et déjà programmée à La Dynamo pour la Fête de la musique. Et, si le c(h)œur vous en dit, il est encore possible de rejoindre le groupe...

● **Chorale des Quatre-Chemins**
Un mardi sur deux, de 18.30 à 20.30. Maison de quartier des Quatre-Chemins, 42, avenue Édouard-Vaillant. Gratuit.
Inscriptions : 01 49 15 39 10 ou 39 14.

Le maire et les adjoint(e)s



Bertrand Kern
Maire.
Conseiller métropolitain et territorial.
☎ 01 49 15 45 86



Mathieu Monot
1^{er} adjoint
Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale. Conseiller territorial. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis.
☎ 01 49 15 45 86



Mirjam Rudin
Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts.
☎ 01 49 15 39 38



Hervé Zantman
Vie scolaire.
☎ 01 49 15 39 59



Nadine Castillou
Enfances, Jeunesse et Parentalité.
☎ 01 49 15 39 59



Salim Didane
Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire.
☎ 01 49 15 39 38



Leïla Slimane
Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative.
☎ 01 49 15 41 75



Vincent Loiseau
Quartier des Courtilières et Stratégie financière.
Conseiller territorial.
☎ 01 49 15 45 86



Emma Gonzalez-Suarez
Logement.
☎ 01 49 15 41 75



Rida Bennedjima
Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville.
☎ 01 49 15 39 59



Méline Pelé
Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/ Les Limites.
☎ 01 49 15 45 86



François Birbès
Quartier des Quatre-Chemins
Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne.
☎ 01 49 15 45 86



Françoise Kern
Tranquillité publique et Sérénité urbaine
Conseillère territoriale.
☎ 01 49 15 41 75



Serge Ferretti
Bâtiments et équipements municipaux et Sobriété énergétique.
☎ 01 49 15 39 38



Charline Nicolas
Cultures, Mémoires et Patrimoines.
☎ 01 49 15 41 75



Bruno Carrère
Actions sociales et solidaires.
☎ 01 49 15 39 38



Sonia Ghazouani-Ettih
Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public.
☎ 01 49 15 39 59

Les conseiller(e)s de la majorité délégués



David Amsterdamer
Animation de la ville et Temps libre.
☎ 01 49 15 41 75



Jocelyne Chatron
Co-construction et Interpellation citoyenne.
☎ 01 49 15 39 38



Zora Zemba
Développement du commerce et Qualité des marchés forains.
☎ 01 49 15 39 38



Abel Badji
Sports et Relations avec les clubs sportifs.
☎ 01 49 15 39 59



Philippe Lebeau
Santé et Handicap.
☎ 01 49 15 39 38



Nathalie Berlu
Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire.
☎ 01 49 15 41 75



Hawa Touré
Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations.
☎ 01 49 15 41 75



Pierric Amella
Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone.
Conseiller territorial.
☎ 01 49 15 39 38



Élodie Salmon
Jeunesse.
☎ 01 49 15 39 59



Marc Langlade
Centres de loisirs.
☎ 01 49 15 39 59



Rui Wang
Stationnement et Centre de supervision urbain.
☎ 01 49 15 41 75



Augustin Ignacio-Pinto



Pierre-Dominique Pausciès



Nadia Azoug
Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de la Démocratie, de la Participation citoyenne et de la Relation usagers. Conseillère départementale de Seine-Saint-Denis.



Christine Lehembre



Frank Tikry



Julie Rosenczweig
Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers.



Delphine Cammal



Nacime Aminar



Alice Nicollet
Conseillère territoriale.

La France insoumise Pouvoir vivre à Pantin



Nadège Abomangoli
Conseillère territoriale.



Fabrice Torro



Samir Amziane



Catherine Clément

Groupe En avant Pantin !



Fabienne Jolles



Jean-Luc François



Geoffrey Carvalhinho



Jennifer Bonnet
Nous sommes Pantin

Les autres élus



Patrice Bessac
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris



Mathieu Monot et Nadia Azoug
Conseillers départementaux du canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais



Bastien Lachaud
Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr

Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés

La ville de Pantin, et les collectivités en général, ont été en première ligne dans la gestion de la crise sanitaire, doublée d'une crise sociale et économique, que nous traversons depuis bientôt deux ans. Elles ont fait face, et elles continuent de faire face, notamment grâce à une chose : la mobilisation des agents du service public. En effet, s'il y a bien une chose qu'on peut retenir de cette crise qui nous frappe, tant par sa violence que par sa durée, c'est que nous avons, collectivement, un pilier fondamental sur lequel on doit pouvoir s'appuyer : le service public et ceux qui le font vivre - les agents publics, les fonctionnaires. Il est de ce point de vue affligeant, en cette pré-campagne présidentielle, de voir les candidats de la droite se livrer à une surenchère nauséabonde sur le nombre de postes de fonctionnaires qu'il conviendrait de supprimer. C'est vraiment ne rien comprendre à la crise que nous traversons, et c'est surtout un mépris assumé à l'encontre de territoires comme le nôtre, qui ont tant besoin du service public, le patrimoine de ceux qui n'en ont pas. Notre département est particulièrement touché par le désengagement de l'État. En Seine-Saint-Denis, il y a moins de juges et moins de policiers qu'ailleurs. Il y a aussi moins d'enseignants, ce qui amène des situations intolérables de non-remplacements d'enseignants absents dans certaines écoles de la ville depuis la rentrée scolaire. Si nous nous attachons, au sein de la majorité municipale, à préserver ce service public, notamment en faveur des plus démunis, il convient aussi que l'État prenne ses responsabilités, et s'engage à faire respecter la promesse républicaine sur tout le territoire.

Marc Langlade,
Président de groupe

Groupe Écologistes et Solidaires

**De Glasgow à Pantin :
La jeunesse pour le climat !**

Le 12 novembre, la conférence des Parties des Nations Unies sur le climat, la COP26, à Glasgow, s'est terminée. Certains osent considérer être parvenus à un consensus sur les actions à mener. Au final, il en reste : un goût amer, de la colère. « *Je suis sincèrement désolé* » dit Alok Sharma président de la cop, les larmes aux yeux, lors de son discours de clôture. L'avenir de la planète se jouait-il à Glasgow ? Plus vraiment pouvons-nous affirmer, que de déceptions face aux lobbying et dépendances de pays aux énergies fossiles dont le charbon.

À Pantin, écologistes, « on ne lâche rien », tenaces pour une justice climatique et une justice sociale. Dans ce cadre, depuis septembre dernier, la Convention Citoyenne Climat à laquelle participe 100 citoyen-ne-s dont 20 pantinois-es sur le territoire d'Est Ensemble avance. Trois des cinq weekends de travaux sont réalisés. « *Riches en perspectives sont les premiers résultats* » dit-on dans l'oreillette ! Ils aboutiront à des doléances et délibérations pour nos villes.

Action concrète – action jeunesse. Adossée à la CCC, une expérimentation d'innovation démocratique nommée « Les jeunes pour le climat » est votée à l'unanimité, le 16 novembre. Vingt jeunes citoyen-ne-s de nos villes dont pantin de moins de 18 ans, s'impliqueront par des modes d'expressions spécifiques et artistiques sur le climat, en 2021/2022.

« *La génération Gréta dénonce les bla bla bla et elle a bien raison* », dit Nadia Azoug lors de son intervention en présentant la délibération. Et précise, « *Nous, nous avançons et, qui le sait les prochaines figures mondiales de la jeunesse à la COP27 seront pourquoi pas d'Est Ensemble* ».

**Co-présidence de groupe
Salim Didane – Nadia Azoug.
Pour le Groupe Écologistes
et Solidaires**

Groupe Parti Radical de Gauche

Texte non parvenu

**La France insoumise -
Pouvoir vivre à Pantin**
**Des paroles et des actes
pour l'éducation à Pantin**

À l'heure où nous écrivons ces lignes, les 1^{ers} États généraux de l'éducation auront été lancés. Nous saluons cette initiative. Durant 1 an, à travers une série de rencontres, la municipalité entend « *faire émerger des propositions pour enrichir les actions menées par la Ville* », « *impliquer des acteurs* », « *renforcer les liens avec l'éducation nationale* ». Sur ce dernier point, nous serons particulièrement vigilants et exigeants en tant qu'élu.es.

Au-delà des compétences de la Ville (actions éducatives et citoyen neté, locaux, restauration, loisirs), il nous revient de nous organiser, habitant.es, parent.es d'élèves, élu.es, associations et collectifs, afin que les jeunes pantinois.es puissent étudier dans des conditions décentes. Car le compte n'y est pas et les ruptures d'égalité et de continuité du service public sont structurelles : fermetures de classes, non remplacement d'enseignant.es, manque de personnels spécialisés... Voilà les conséquences des politiques des présidences Sarkozy, Hollande et Macron.

La municipalité ne peut plus se contenter de signaler poliment telle ou telle carence aux autorités : elle doit dénoncer résolument le manque de moyens alloués aux établissements et soutenir activement les communautés éducatives mobilisées face à la machine administrative.

Il y a urgence à donner aux établissements de Pantin des moyens à la hauteur de l'engagement admirable de leurs équipes ; à la hauteur des besoins particuliers d'un département où l'école joue, peut-être plus qu'ailleurs, un rôle central pour donner aux parents et à la jeunesse la perspective d'un avenir meilleur. C'est notre combat, à vos côtés.

**Nadège Abomangoli
et Fabrice Torro**
**La France insoumise -
Pouvoir vivre à Pantin**

Parti communiste français
**La Seine Saint Denis et
ses villes méprisées**

En ce moment, le débat présidentiel tourne de manière quasi exclusive autour de « l'identité ». Des horreurs sont dites quotidiennement à propos des étrangers, à propos des français d'origine étrangère, ou des français de deuxième ou troisième génération, accusés d'être à l'origine de l'ensemble des maux Français. D'ailleurs, la Seine-Saint-Denis est souvent citée comme l'épicentre de tous ces problèmes. Mais de qui se moque-t-on ? Les premières difficultés en Seine-Saint-Denis viennent d'un déficit chronique d'effectifs dans la fonction publique. Dans un contexte où tout le service public dans son ensemble subit des coupes financières années après années, elle subit quand même de profondes inégalités de traitement vis-à-vis des autres territoires.

Entre les ministres annonçant, les uns après les autres, qu'ils vont « tout changer » dans notre département sans jamais s'engager au niveau moyens supplémentaires, ceux qui utilisent la Seine-Saint-Denis comme d'un repoussoir en la caricaturant, et ceux qui font sans complexe les deux à la fois, il est vrai que nous ne sommes pas bien lotis.

Plutôt que d'utiliser nos quartiers comme des éléments de communication, il serait peut-être bien de commencer par ne pas mépriser ses habitants, comme ceux des quatre chemins ces derniers mois. De mettre fin, par la même occasion, aux décennies de mépris que ce quartier subit, et d'apporter des vraies réponses aux habitants avec des solutions financées.

En somme, aux quatre chemins comme dans tous les quartiers, sortir des problèmes plutôt que de les exploiter.

**Catherine Clément
Samir Amziane**

Nous sommes Pantin

Texte non parvenu

**En avant
Pantin !**

Texte non parvenu

TOUT LE
PROGRAMME
SUR
pantin.fr

Pantin l'hiver

★ GÉNÉREUX ★ FESTIF

★ SOLIDAIRE

3 DÉC. > 2 JAN.

